Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1993)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA

4-93

L'ECU

Le compte jeunesse

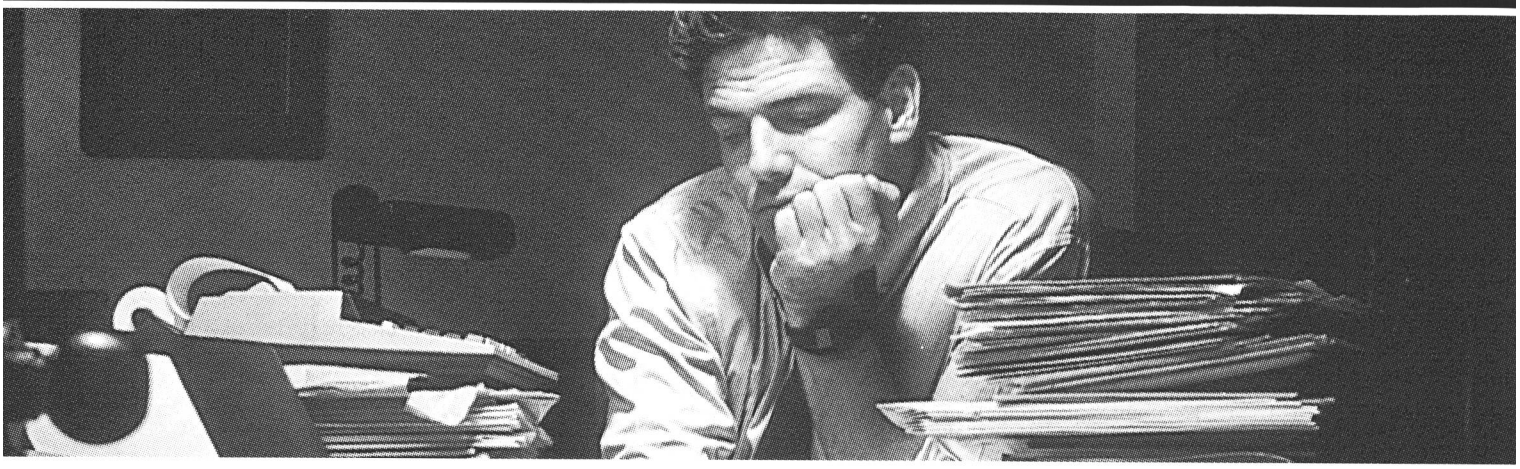
Les Banques Raiffeisen et leur bilan 1992

L'inactivité, source d'ennuis

Carte blanche: Etienne Oppliger

RAIFFEISEN

Consacrez 3 à 4 fois moins de temps à votre correspondance et à vos contrats!



Deux ouvrages des EDITIONS WEKA font actuellement un tabac parmi les dirigeants, les départements commerciaux et juridiques, les secrétaires des entreprises romandes. Deux outils de travail dont la fiabilité, la précision et l'efficacité permettent un gain de temps considérable.

"Modèles de contrats pour toutes les opérations commerciales"

Plus de risques de faille juridique, plus de recherches fastidieuses, plus de contrats établis à la hâte parce que le temps vous manque! A l'aide d'un index de 2000 mots-clé, vous choisissez rapidement le contrat qu'il vous faut, vous l'adaptez, vous le signez. **En toute sécurité**.

"Modèles de contrats pour toutes les opérations commerciales": des centaines de contrats relatifs à toutes les situations, absolument conformes à la loi, mis à jour à chaque fois que l'actualité l'exige, et des exemples pratiques, des check-lists, des conseils pour étudier les contrats qui vous sont soumis.

"Modèles de lettres pour toutes les correspondances professionnelles et privées"

Votre correspondance est la carte de visite de votre entreprise. Un texte clair, précis, percutant, un style adéquat, une présentation impeccable, sont autant d'atouts pour atteindre vos objectifs. Vous trouverez dans notre ouvrage plusieurs centaines de modèles tels:

- lettres aux assurances et aux banques
- lettres aux autorités
- lettres de congé
- offres
- réclamations
- lettres privées

Des textes de haute qualité, élaborés par des professionnels, dans lesquels chaque mot est pesé. Une solution idéale pour **gagner beaucoup de temps** et assurer un **niveau de qualité** constant.

Pour vous procurer ces ouvrages, retournez sans tarder le bon de commande ci-dessous à:
Editions WEKA SA, Jean-Claude JACQUES éditeur, 10, av. de la Gare 1001 Lausanne, ou **téléphonez à notre service-client, no 021 23 82 43**

Depuis plus de 10 ans, les EDITIONS WEKA SA sont leader en Suisse dans la diffusion d'informations professionnelles.
Ses ouvrages sont vendus exclusivement par correspondance.

BON DE COMMANDE

☒ **Oui**, je suis convaincu(e) de la valeur de vos ouvrages et je vous prie de me faire parvenir, par retour du courrier:

☐ **"Modèles de contrats pour toutes les opérations commerciales"**
5 classeurs à feuillets mobiles, format A5, 4400 pages
Directeur de publication: H. Wipfli
Réf.: 20 600, Prix: **fr. 348.—**
Prix des compléments/mises à jour: fr. 1.03 la page

☐ **"Modèles de lettres pour toutes les correspondances professionnelles et privées"**
1 classeur à feuillets mobiles, format A5, 600 pages
Directeur de publication: Paul Ducommun
Réf.: 20 100, Prix: **fr. 192.—**
Prix des compléments/mises à jour:0,75 cts la page

Nom, prénom: _____ NPA, localité: _____

Entreprise: _____ Téléphone: _____

Rue, No: _____ Signature: _____

231601

Ces ouvrages sont au bénéfice d'un service d'actualisation sous forme de compléments/mises à jour, diffusés 4 à 5 fois par an. Ce service est annulable en tout temps.

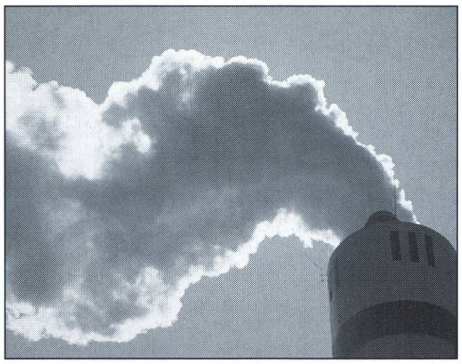
«Restez debout, je croise les bras...»

Les hommes naissent libres et égaux. Voilà une théorie qui date de deux siècles. Pour la pratique, il faudra attendre car apparemment, le monde n'est pas prêt. Je serais assez tentée de dire «tant mieux» parce qu'il nous reste ainsi à mener une autre bataille que celle de l'émancipation de la femme. D'ailleurs, cette cause a déjà été plus ou moins bien entendue. Pour ma part, je ne ressens aucun besoin d'émancipation; cette notion laisse à supposer que les femmes ne seraient pas libres. Or, les hommes non plus. La liberté est restée au stade de l'idéal. Comme le bonheur, comme l'amour...

Amère? non déçue. Déçue de constater ce matin dans le bus qu'une vieille dame n'ayant pas trouvé de place assise est tombée et que personne n'a bougé le petit doigt pour l'aider. Quelques mois plus tôt, un maghrébin avec une jambe dans le plâtre avait dû faire tout le trajet debout, cramponné à une barre.

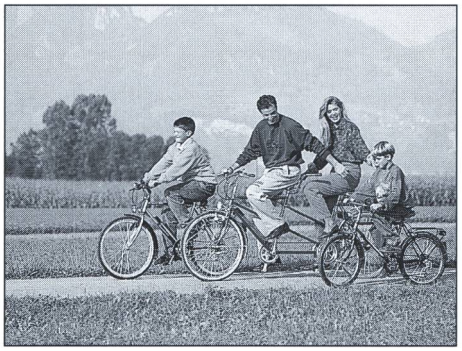
Alors, si nous parlions de respect des autres avant d'envisager de plus grandes théories? C'est peut-être à ce niveau que pourrait résider une meilleure qualité de vie et même un meilleur ordre mondial... Rester debout serait alors un acte digne et l'on pourrait se croiser les bras sans mauvaise conscience.

Annie Admane



Le grand déficit des finances publiques et ses désagréables conséquences. **5**

Bilan de notre conférence de presse: l'Union Suisse des Banques Raiffeisen est très satidfaite de ses résultats pour 1992. **10**



Faire du vélo: Soyez «branché», les deux-roues sont à nouveau «in»! **24**

Malgré le «NON» à l'EEE, l'ECU reste, pour les Suisses, un investissement intéressant. 2

Les comptes jeunesse ont le vent en poupe: les titulaires bénéficient de taux défiant toute concurrence. 8

Une fois en retraite, l'inactivité n'engendre que des problèmes: dernier article de notre série «la prévoyance retraite économique». 14

La vie animale: les suricates, une organisation sociale bien structurée. 16

«Montre-moi comment tu écris, je te dirai qui tu es...»: la graphologie joue un rôle important dans la sélection de personnel. 20

Le jardin: l'aménagement des talus 22

Les coopératives d'habitation 27

Carte blanche à Etienne Oppliger 30

Rubriques romandes 31

Page de couverture

Avec le printemps, c'est le retour du jardinage.
Photo: Zefa

PANORAMA
Avril 1993

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)

Layout
Yvonne Camenzind, Lucerne

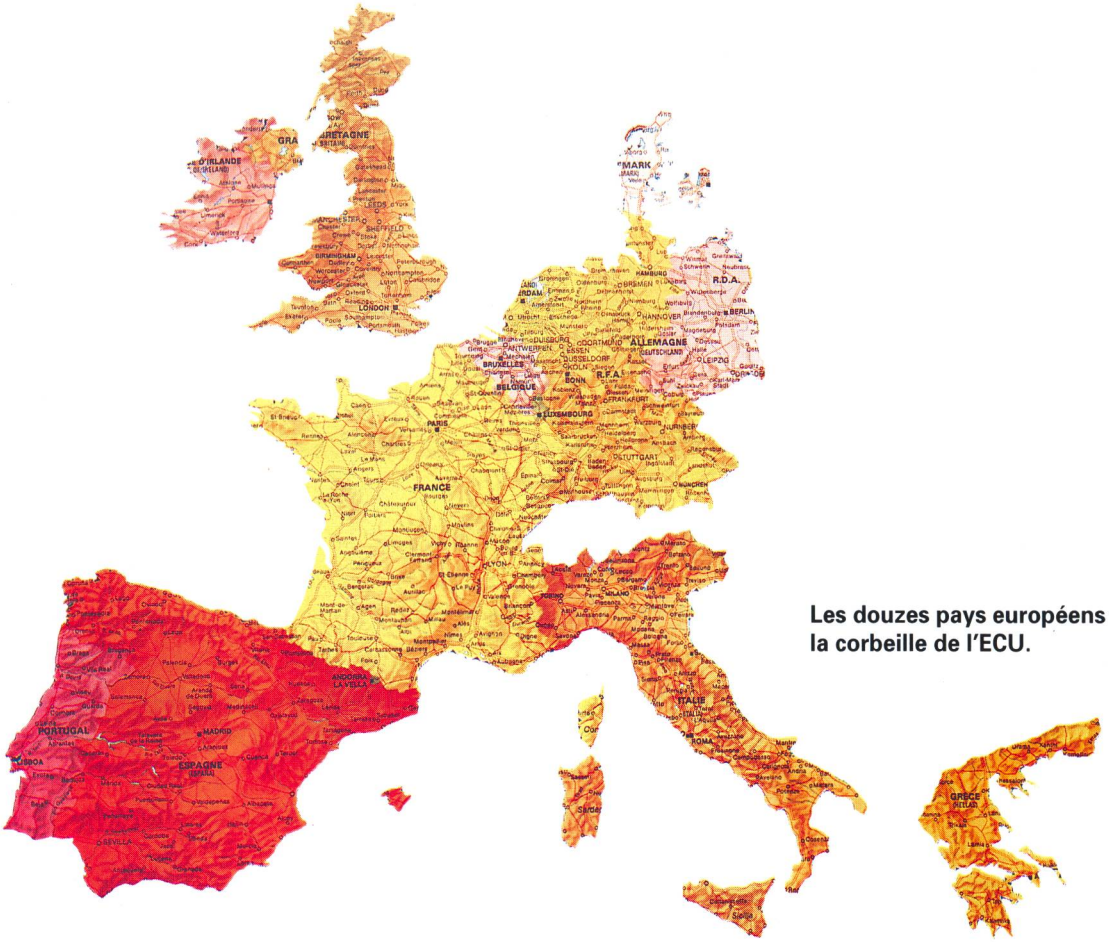
Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 653 75 51
Fax 021 652 39 91

Administration / Abonnements / Publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Michèle Notari
Case postale 144
1010 Lausanne 10

Mode de parution
Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale



Les douzes pays européens forment la corbeille de l'ECU.

Photo: Bildagentur Baumann

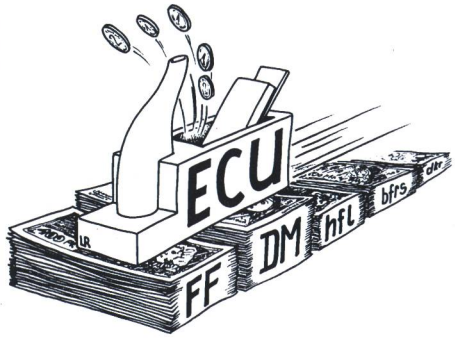
Non à l'EEE, oui à l'ECU

La monnaie européenne a conquis les Suisses

Même si nous avons dit «non» à l'EEE, l'ECU exerce un fort pouvoir de séduction sur les Suisses.

par Markus Angst

Depuis que l'ECU (abréviation pour European Currency Unit) a fait son entrée en 1979 sur le marché financier, la communauté économique européenne (CEE) en a fait son cheval de bataille dans ses transactions et ses investissements. La Suisse emboîte allègrement le pas et on retrouve une proportion toujours plus grande de cette monnaie dans les portefeuilles helvétiques.



Caricature: Reinhold Löffler

En 1999, l'ECU devrait devenir la monnaie européenne.

Une corbeille monétaire...

A proprement parler, l'ECU n'est pas une monnaie; il est une synthèse de onzes monnaies émanant de douze pays membres de la communauté. Avec une proportion de presque un tiers, le Mark domine; le Franc français y participe pour un cinquième, la Livre Sterling et le Gulden hollandais pour un dizième, l'Escudo portugais pour 0,78 % et le Drachm grec pour 0,55 %.

... et trois critères

Ces proportions seront maintenues durant cinq ans (dernière modification en septembre 1989); elles ont été établies selon 3 critères:

- participation de chaque pays au produit social brut de la CEE;
- participation de chaque pays au commerce intérieur de la CEE;
- Réserves de garantie de chaque pays (participation de chaque banque centrale au soutien à court terme de l'ECU).

Une grande stabilité

Dès le départ, les organes de la CEE avaient projeté de faire de l'ECU un moyen de paiement pour les privés, parallèlement aux monnaies nationales, ce qui aurait pour conséquence d'accélérer l'intégration monétaire de l'Europe.
Contrairement à l'opinion des plus sceptiques, ce processus s'est engagé assez rapidement, en raison de la stabilité de l'ECU face aux autres monnaies, facteur très favorable surtout pour les pays dont la monnaie reste faible.
En fait, l'ECU s'est avéré particulièrement séduisant dans les investissements. En la matière, les principaux arguments sont la relative stabilité du cours des changes et un rendement élevé, compte tenu du contexte du marché. De plus, les fluctuations des monnaies nationales restent constantes, grâce au principe de la corbeille.

Apprécié par les Suisses

En 1981, la contre-valeur des émissions en ECU sur le marché des Eurobonds a atteint 235 millions; dix ans plus tard, elle représentait plus de dix milliards, et leur proportion est ainsi passée de 1 % à 10 % du total du marché des Eurobonds.
Des emprunts en ECU peuvent être achetés ou vendus dans tous les pays importants. Il en est de même en Suisse, malgré le fait que le pays ne soit pas membre de la CEE et que sa monnaie ne soit pas liée au système monétaire européen. Chez nous, les investissements en ECU ont connu un «boom» spectaculaire, en option supplémentaire dans les portefeuilles d'obligations, sous la forme d'emprunts (emprunts obligataires), de fonds de placement (particulièrement avantageux pour les petits investisseurs) ou d'investissements à terme (dès 100 000 francs, idéal pour le court terme!).
Et plus spécifiquement à notre pays, le rendement de 7 % à $7^1/_2$ % que les investissements en ECU produisent, grâce à l'exonération d'impôts de ces opérations, rendent la chose encore plus séduisante.

Les Banques Raiffeisen aussi

Les investissements en ECU sont de plus en plus populaires auprès des clients Raiffeisen. Même les investisseurs les plus conservateurs y sont venus depuis plusieurs années. A l'appui du conseil prodigué par les Banques Raiffeisen, les clients sont réellement sûrs d'eux dans ce domaine et en raison du rendement élevé de ces investissements, la demande croît constamment. En une demi-décennie, le volume de ces opérations s'est multiplié par cinq.
Chaque Banque Raiffeisen est apte à proposer des investissements en ECU; les contrats sont centralisés à l'Union. Le rôle du gérant ou de la gérante est de rendre attentif le client au risque monétaire et d'effritement, car tout autant attractifs qu'ils soient, les investissements en ECU peuvent subir l'influence de la hausse d'une monnaie étrangère. Raison pour laquelle les Banques Raiffeisen recommandent d'effectuer des dépôts composés pour $^2/_3$ de francs suisses et pour $^1/_3$ d'ECU.

La corbeille de l'ECU

Pays	*Participation en %*
Allemagne	32,18
France	20,19
Grande-Bretagne	10,86
Italie	8,16
Pays-Bas	10,05
Belgique/Luxembourg	8,56
Espagne	4,96
Danemark	2,65
Irlande	1,07
Grèce	0,55
Portugal	0,78
	100

Le «NON» à l'EEE est resté sans suite

Le «non» à l'EEE n'a eu aucune répercussion sur les investissements en ECU en Suisse. Par contre, il pourrait se produire quelques changements, si, comme cela est prévu dans le traité de Maastricht, l'ECU devenait l'unité monétaire européenne en 1999. Il n'y aurait plus de différences de taux, mais un taux européen unique, et l'avantage actuel pourrait bien disparaître.
Des pronostics précis pour l'après 1999 sont difficiles à établir, d'une part parce que d'ici là, six années doivent encore s'écouler et d'autre part, parce qu'il n'existe pour l'instant aucune certitude quant à savoir si l'unité monétaire européenne se réalisera.

L'European Currency Unit, ECU, a été lancé il y a maintenant 13 ans.

Landi

...ouvert à tous!

Le Printemps est là!

Pensez à votre jardin

- Semences
- Plantons
- Fleurs

... et pour vos prairies plantes et arbustres

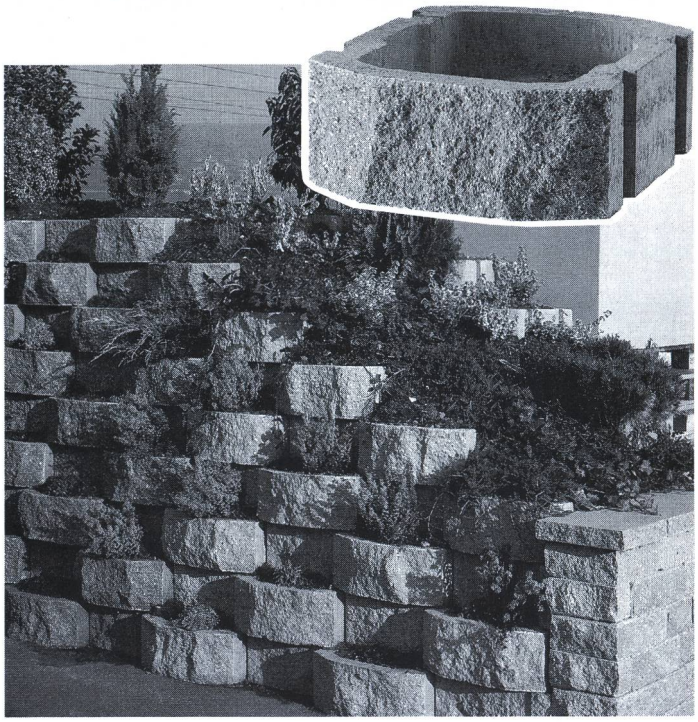
adressez-vous au spécialiste.

Du personnel compétent

chez Landi

4.6

Muraflore® clivés



Une nouvelle production de

CORNAZ ALLAMAN

CORNAZ + FILS SA
PRODUITS EN BETON
1165 ALLAMAN
TEL. 021/807 33 21

Directement du fabricant

Conditions exceptionnelles!!!

Sur coffres-forts neufs, classe d'ass. I et II type PE / KF avec système électronique de la nouvelle génération PAXOS aménagement intérieur à choix

compartiments de location pour vos clients

Vendus au prix de revient, jusqu'à épuisement du stock.

Appelez-nous sans attendre.

BAUER SA
Bois Genoud 1
1023 Crissier
Tél. 021/6357151
Fax 021/6357105

BAUER KABA

Photo: Image Bank

Heidi Schelbert-Syfrig propose une application raisonnable de la relation de cause à effet dans le domaine de l'environnement.

Des mesures d'économie linéaires ne nous sortiront pas de l'impasse

La main publique suisse accuse un déficit de plus de dix milliards pour 1993

10,038 milliards de francs: voilà le déficit de la Confédération, des cantons et des communes prévu pour cette année. A cela, on peut ajouter 140 milliards de francs de dettes et des intérêts de presque 25 millions de francs par jour. Malheureusement, ces chiffres rouges ne sont pas prêts de disparaître et les avis restent très partagés sur le fait de savoir si la réduction des dépenses suffirait à elle seule pour remettre d'aplomb les finances de l'état.

La main publique suisse ressort bredouille de ses fonds de poche: en tête de liste, la Confédération avec un budget aggravé de 1,8 milliards par rapport à l'année passée. Selon les prévisions, les cantons auront, quant à eux, un trou supplémentaire de 0,5 milliards. Malgré certaines mesures d'économie et des hausses d'impôts pratiquées dans plusieurs cantons, aucun d'entre eux ne pourra espérer équilibrer son bilan. Sur la facture, seul le canton d'Uri affichera un petit million en positif (voir notre encadré: les cantons sont endettés).

par Markus Dietler

La force financière de la Suisse intérieure

Il est particulièrement inquiétant de constater que malgré le colmatage de 400 millions de la Banque Nationale, seulement quatre cantons – Argovie, Nidwald, Appenzell-Rhodes extérieures et Glaris – réussissent à s'autofinancer. La grande majorité des cantons ne finance qu'une faible part de ses investissements et plus d'un quart d'entre eux font appel au crédit pour payer leurs dépenses. Tandis que les petits cantons de Suisse intérieure sont les plus solides du point de vue financier, Genève plus spécialement, est au-dessous de l'acceptable: son déficit avoisine 494 millions de francs, soit 9,9 % du total des dépenses alors qu'il devrait être ramené à 0,9 %. La ville-canton «brille» dans le négatif avec des investissements nets non couverts à 66,4 %.

Quelques lueurs d'espoir

Pour la première fois depuis 1986, le déficit budgétaire des communes ne s'est pas aggravé par rapport à l'année précédente; il a même diminué: de 1,150 milliards de francs, il est passé à 100 millions. En la matière, la règle veut que ce qui se passe dans les communes imprime aux finances de l'état les mêmes tendances. Autre constatation également positive: seulement 12 cantons verront une aggravation de leur budget cette année, alors que l'année passée, 21 d'entre eux se trouvaient dans cette situation.

Pourtant, ces quelques éléments optimistes ne doivent pas occulter une situation générale sombre; la main publique ne retrouvera pas avant longtemps des chiffres inscrits dans le noir, tels qu'elle les a connus pour la dernière fois en 1988.

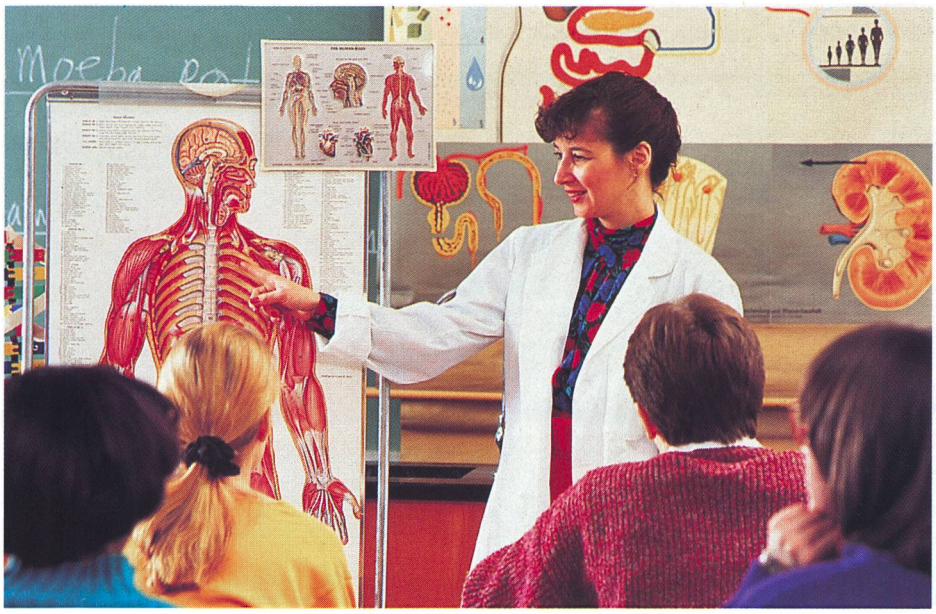


Photo: Zefa

Des restrictions budgétaires dans l'enseignement remettraient en cause un important pilier de la Suisse.

Trop euphoriques

Quelles sont les causes de cette mauvaise évolution et comment pouvons-nous retrouver des finances publiques saines? Pour le Conseiller fédéral Otto Stich, la responsabilité de la situation échoit à l'euphorie des dépenses qui ont été pratiquées lors des années du «boom» économique, lesquelles auraient nettement dépassé les possibilités financières de l'état. Cette attitude «procyclique» des années grasses aurait dû être compensée plus tard par des mesures institutionnelles: budgétisation stricte, limitation des dépenses et fixation de priorités. Le ministre des finances précise également que le maintien d'une certaine pression sur les finances publiques serait la mesure idéale pour assainir en profondeur le flux financier Confédération/cantons. La Confédération pourrait alors, sur la base de prévisions, se concentrer sur des dépenses qui relèvent véritablement de l'intérêt national; parallèlement, l'autonomie des cantons et des communes pourrait s'en trouver renforcée dans les domaines qui les concernent plus directement.

Dans ce contexte, Monsieur Stich s'insurge contre l'idée qui voudrait que les charges soient répercutées aux instances «inférieures». Le premier «paquet» représenterait une réduction de 460 millions annuellement entre la Confédération et les cantons qui serait compensée par un versement aux cantons de 400 millions émanant de la Banque Nationale. Et grâce à l'augmentation de la taxe sur les carburants, les cantons gagneraient 80 millions supplémentaires.

Les excès des années grasses

Le Conseiller national Pascal Couchepin, également Président de la commune de Martigny, voit également dans les excès des années grasses l'origine de notre misère actuelle: «Pendant les périodes de forte croissance que l'on a connues, on a perdu de vue le fait que certaines des recettes enregistrées étaient exceptionnelles. On pensait aussi pouvoir dépenser sans compter, et pour cela on a oublié certaines lois car on croyait que la croissance économique maintiendrait son rythme «fou».

Thérèse Frösch, fraîchement nommée Directrice des finances à Berne, estime au contraire, que les causes de la situation présente, hormis l'inflation et la récession, résident dans un certain besoin de compensation face aux restrictions que l'on avait dû subir dans les années septante d'une part, et dans la baisse de l'imposition intervenue dans les années 80 d'autre part. C'est pourquoi elle pense qu'une réévaluation d'environ un à deux dixièmes du seuil d'imposition serait salutaire.

Monsieur Couchepin ne voit aucune autre alternative pour l'amélioration de la situation actuelle que de mettre un frein aux dépenses, cette mesure devant être toutefois complétée par une augmentation des recettes, telles que la hausse de la taxe sur les carburants, acceptée par le peuple au mois de mars, ainsi qu'une TVA d'environ 6,5 %.

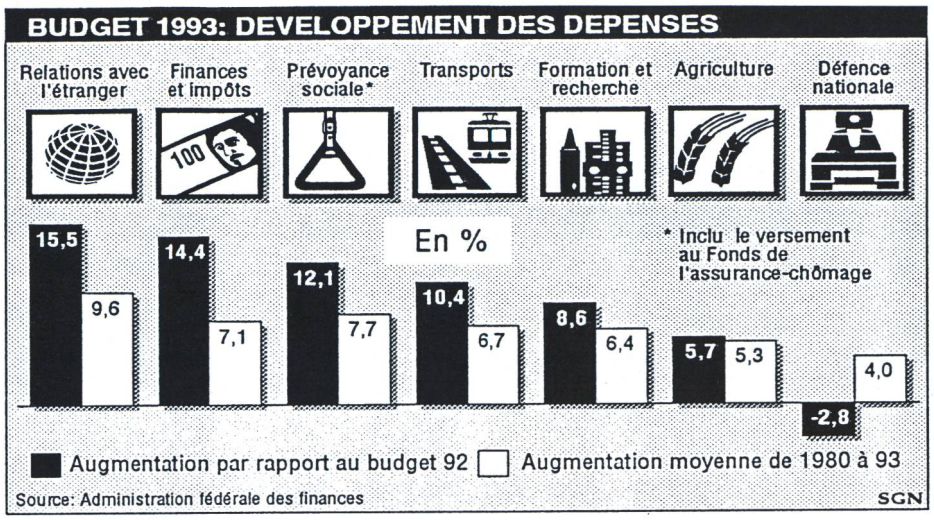
Une réaction «anticyclique»

Thérèse Frösch insiste aussi sur la nécessité d'analyser plus strictement qu'en période de haute conjoncture tous les postes des dépenses: «des mesures d'économie linéaires ne nous sortiront jamais de l'impasse». Elle préfère que l'on s'accommode de la dette de l'état tant que durera la dépression économique, par un comportement «anticyclique» des finances publiques. Mais cela nécessiterait que lors des prochaines vagues positives de notre économie, cette politique soit maintenue, accompagnée de mesures de restriction des dépenses (voir notre encadré: L'état peut s'endetter).

Entre autres mesures qui viseraient à diminuer les dépenses, Pascal Couchepin verrait d'un bon œil une réforme de la Banque Nationale Suisse; il souhaiterait également remettre en question notre aide au tiers-monde et aux pays de l'Est. La formation professionnelle aussi pourrait se voir amputée de

	Facture 91	Facture 92	Budget 93
ZH	– 416 582	– 302 896	– 377 778
BE	– 431 283	– 395 505	– 260 000
LU	– 48 018	– 59 300	– 29 535
UR	2 509	1 402	999
SZ	16 329	– 17 055	– 20 091
OW	– 227	– 3 087	– 2 074
NW	655	– 5 854	– 3 921
GL	75	– 7 016	– 690
ZG	30 493	– 4 383	– 648
FR	– 10 610	– 32 848	– 50 145
SO	– 490	–17 494	– 59 025
BS	– 44 253	– 159 871	– 292 178
BL	– 49 385	– 84 112	– 42 749
SH	– 7 112	– 14 133	– 6 687
AR	–15 496	– 3 404	– 4 132
AI	– 424	– 1 287	– 1 226
SG	– 23 640	– 28 907	– 33 838
GR	1 786	– 28 338	– 42 825
AG	– 6 556	– 81 175	– 50 519
TG	– 38 883	– 48 862	– 33 374
TI	39 805	– 62 945	– 55 680
VD	– 154 942	– 296 906	– 197 358
VS	– 98 132	– 71 913	– 60 884
NE	– 47 618	– 38 398	– 58 284
GE	– 531 341	– 289 897	– 494 116
JU	– 19 227	– 19 345	– 23 465
Total	– 1 852 567	– 2 073 529	– 2 314 941

Budgets des cantons (en 1000 francs)



quelques deniers ainsi que le domaine social, pour lequel on pourrait au moins réduire l'augmentation des charges. Monsieur Couchepin parle enfin de l'agriculture qui serait un secteur où des économies seraient envisageables.

La formation professionnelle doit être préservée

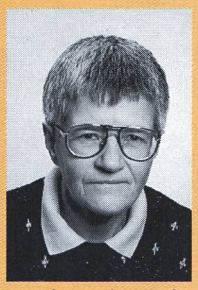
Si l'on doit véritablement parler d'économies, l'écologiste Thérèse Frösch entrevoit certaines possibilités au niveau du Département militaire fédéral (les F/A 18), de la protection civile et du génie civil. Au niveau des communes, dernier maillon de la chaîne, les possibilités d'économie seraient particulièrement faibles, même si environ 90 % de leurs dépenses sont liées à l'aide fédérale et cantonale. Elle n'est pas davantage favorable à des «coupures» dans le domaine social qui toucheraient 200 000 chômeurs. Quant à la formation professionnelle, des restrictions budgétaires seraient une remise en question dramatique d'un des plus importants piliers sur lesquels repose l'avenir de la Suisse.

Dans l'intérêt général

Combien de temps encore avant que les finances publiques ne sortent des chiffres rouges? Pour reprendre ses termes, Thérèse Frösch est «directrice des finances et non pas diseuse de bonne aventure». Une chose est certaine: «Tant que nous serons dans le creux de la vague, la main publique ne pourra pas compter sur des résultats positifs.» Pascal Couchepin, de son côté, donne un terme à la situation: dans les cinq années à venir, les finances de la Confédération, des cantons et des communes devraient sortir du marasme mais pour ce faire, une condition est essentielle: «Une des difficultés de la Suisse est que nous pratiquons une politique teintée de bonnes intentions mais qui nous fait rester sur la défensive au lieu de nous inciter à chercher des solutions. Vouloir construire une véritable politique en restant sur de telles positions, c'est faire que chaque modification soit ressentie comme une défaite ou un sacrifice.» Et pourtant, le rétablissement dans les chiffres noirs ne devrait pas créer de telles réticences; au contraire, il devrait être perçu comme étant favorable à l'intérêt général, afin que tout un chacun puisse profiter à longue échéance de finances publiques saines.

Heidi Schelbert-Syfrig, Professeur d'économie à l'Institut de recherches économiques à l'université de Zurich

«L'etat peut s'endetter»



«En phase de récession, les mesures d'économie et les hausses d'impôts vont à contre-courant de l'idée de productivité.» Madame Schelbert-Syfrig estime que le budget devrait être rapporté à tout le cycle conjoncturel, ce qui signifie qu'en période de haute conjoncture on devrait viser le surplus, et en basse conjoncture, être capables de gérer des déficits. L'état devrait donc être à même de s'endetter, pour le cas où il n'aurait prévu aucune couverture en phase haute. Un endettement serait tout à fait admissible auprès de la banque d'émission, aussi longtemps que cet endettement se maintiendrait dans les limites de la masse monétaire planifiée. En phases de haute conjoncture, les surplus devraient être utilisés pour le remboursement de cette dette.

L'état doit pouvoir remplir ses tâches

D'où viennent les problèmes financiers actuels et quelles sont les recettes de Madame Schelbert-Syfrig pour remettre sur pied nos finances malades? Le politique devrait fixer les devoirs de l'état et en l'occurrence, ni les reprivatisations ni de nouveaux potentiels ne devraient être tabous. En toute logique, les revenus qui permettraient à la main publique de remplir efficacement ses tâches devraient être garantis. Le politique, selon Madame Schelbert-Syfrig, aurait oublié d'y penser, raison pour laquelle le déficit d'aujourd'hui comporte des éléments conjoncturels souhaitables et des éléments structurels défavorables. La part structurelle du déficit devrait disparaître à long terme.

Le secteur des transports est un domaine qui offre des possibilités d'économie: «la mobilité s'est élargie de façon optimale à toute l'économie» et selon la relation de la cause à l'effet, le domaine de l'environnement est aussi concerné. Cet état de fait permettrait, par exemple, de réaliser des économies avec des mesures écologiques et sur le coût de notre consommation énergétique. En revanche, le domaine scolaire, la formation professionnelle et la formation continue ne devraient pas être touchés car la compétitivité de la Suisse à ce niveau sur le plan international repose sur une population active réputée bien formée et hautement qualifiée.

Les programmes de relance arrivent souvent trop tard

La compétitivité pourrait être renforcée par la déréglementation: certains principes étatiques ou privés qui gênent le fonctionnement de l'économie de marché devraient être abandonnés. Mais une telle revitalisation ne produit ses effets qu'à long terme. Madame Schelbert-Syfrig reste très critique face aux programmes de relance même s'ils ne doivent pas être systématiquement rejetés: «Leur mise en place est hasardeuse; ils interviennent souvent trop tard dans un système démocratique lent à réagir et ne déploient leur pleine efficacité généralement qu'au moment de la reprise; en outre, il y a un certain risque à ce que des structures inadaptées ne se figent.»

Les jeunes aiment l'épargne

Un compte jeunesse offre un intérêt préférentiel d'un demi pour-cent supplémentaire

Stéphane vient d'avoir 16 ans et après les vacances d'été, il commencera un apprentissage d'employé de commerce auprès d'une grande banque suisse. En attendant, il fait déjà de la publicité pour

par Martin Zimmerli

son futur employeur auprès de ses relations et de ses amis pour les persuader d'ouvrir un compte jeunesse. Bien sûr, cette activité n'est pas gratuite: la banque lui a parlé d'un voyage à Londres s'il amène de nouveaux clients à ses guichets.
Le cas de Stéphane prouve bien que la clientèle des jeunes est importante pour les banques: les jeunes petits épargnants d'aujourd'hui sont les gros clients de demain.

Plusieurs millions de comptes et de livrets d'épargne prospèrent dans les banques suisses. Cette formule attire surtout les jeunes car elle bénéficie d'un taux supérieur aux taux usuels d'environ un demi pour-cent.

Un demi pour-cent de plus

Selon la Banque Nationale, 14 millions de comptes et de livrets d'épargne étaient ouverts fin 1991, représentant en gros 135 milliards de francs. Sur ce total, 3,8 millions de comptes, soit environ 7 milliards de francs, appartiennent à 1,9 millions de jeunes de notre pays.
Il n'est donc pas étonnant que les jeunes se voient offrir des conditions d'épargne intéressantes par la plupart de nos banques. Les Banques Raiffeisen, quant à elles, offrent un taux préférentiel actuel de 5 $^1/_2$ %, qu'il s'agisse de comptes ou de livrets. Ce taux est à un demi pour-cent au-dessus de celui pratiqué pour les adultes.

Compte jeunesse et compte-épargne jeunesse

La plupart des Banques Raiffeisen offrent à leurs jeunes clientes et clients deux types d'épargne à taux préférentiel: le compte-épargne jeunesse et le compte jeunesse. Tandis que le compte-épargne jeunesse est plutôt destiné à «faire apprendre l'épargne», le compte jeunesse est davantage «une plaque tournante financière», sur laquelle le jeune peut développer la gestion de son argent. Les Banques Raiffeisen ont assorti le compte épargne jeunesse du taux préférentiel jusqu'à l'âge de 20 ans et le compte jeunesse jusqu'à l'âge de 23 ans.

Les risques de liquidation

Il existe de bonnes raisons à ce que ces conditions soient maintenues au-delà de l'âge de la majorité. Selon le chef du marketing de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen «des études ont démontré que la grande partie des gens remettent en question leurs relations bancaires entre 20 et 25 ans en raison du besoin qu'ils ont de planifier à plus long terme».
On sait réellement que 50 % des liquidations de compte concernent des clients entre 20 et 25 ans. Il s'agit en particulier de personnes qui ont ouvert un compte à 16 ou 17 ans sur la base de promesses et d'offres qui n'avaient rien en commun avec la prestation effective de la banque (cadeau de T-shirts, billets de concert, voyages, etc…).

Selon certaines estimations, les jeunes ont environ 7 milliards de francs en banque.

Photo: HR. Aeschbacher

Photo: USBR

Les cartes bancomat sont très appréciées par les jeunes.

Aucun lien n'existe plus avec la notion de long terme

«Auparavant, l'ouverture d'un compte en banque symbolisait le commencement de la vie adulte… mais aujourd'hui, cette fidélité à la banque a bien diminué.» Les jeunes n'hésitent pas à ouvrir des comptes auprès de plusieurs banques pour profiter de diverses offres avantageuses. S'il apparaît que ces offres ne correspondent plus à l'actualité, le compte est liquidé sans hésitation.

L'épargne séduit de plus en plus

Les Banques Raiffeisen ont fait de bonnes expériences avec les jeunes. Le besoin d'épargner refait surface depuis 5 à 6 ans. Selon un gérant, «il fut une époque où la mode était d'acheter une auto ou des meubles. C'est rarement le cas aujourd'hui». On constate que l'épargne a tendance à augmenter en période de crise économique, même chez les jeunes. Ce fait est assez remarquable car les cartes bancomat, très appréciées par les jeunes, n'incitent pas à faire des économies.

Les «jeunes» comme les «vieux»

Les jeunes ne se distinguent pas foncièrement des adultes dans leur comportement d'épargnants. «Certains n'ont plus un sou en banque à la fin du mois, d'autres sont très attentifs à laisser un solde.»
Il semblerait également que les traditionnels livrets et comptes d'épargne reprennent du terrain depuis peu. Mais une gérante Raiffeisen craint que «les jeunes aient de plus en plus de problèmes d'argent dans le futur en raison du chômage et des difficultés qu'ils rencontrent lors de leur recherche d'un premier emploi».

Le sens profond de l'épargne

Pendant longtemps, les jeunes ne se sont pas sentis très concernés ni par le sens profond ni par les buts de l'épargne. La fameuse formule «Cela n'arrive qu'aux autres, moi je n'aurai pas ce problème» était largement répandue. La récession économique a fait s'opérer un tournant dans les mentalités mais un gérant constate qu'il est à nouveau difficile de convaincre les gens, et plus particulièrement les jeunes, de la nécessité de l'épargne.

Les jeunes et l'argent

- Le détenteur de l'autorité parentale est responsable des intérêts financiers de l'enfant.
- Les parents doivent administrer scrupuleusement le capital de l'enfant.
- Les parents doivent assurer l'entretien de leur enfant. Dans ce contexte, ils ne peuvent pas utiliser le capital dont il est titulaire.
- En revanche, ils peuvent utiliser les intérêts produits par ce capital pour l'entretien, l'éducation et la formation de l'enfant.
- Les parents ne peuvent toutefois pas utiliser ces intérêts si cette condition est expressément mentionnée.
- Les enfants peuvent utiliser et gérer librement l'épargne qu'ils ont réalisée par leur travail. Les parents ont l'obligation, dans le cadre de leur autorité parentale, de contrôler et d'orienter l'enfant.
- Les enfants participent financièrement à leur entretien en proportion de leurs revenus.
- Les enfants ne peuvent disposer de leur capital (excepté celui qu'ils ont eux-mêmes constitué) qu'avec l'autorisation du détenteur de l'autorité parentale; par exemple, effectuer des retraits d'argent d'un compte en banque. Cette autorisation peut être tacite.
- Les enfants ne peuvent conclure des affaires, achats ou locations par exemple, qu'avec l'autorisation parentale. S'il s'agit de petites sommes (achat d'un livre, par exemple), le vendeur peut admettre que l'autorisation est tacite. S'il s'agit de montants plus importants (achat d'une chaîne stéréo), le vendeur doit réclamer l'accord des parents.

Une épargne débutée tôt permet d'envisager l'avenir avec optimisme.

Photo: USBR

Union Suisse des Banques Raiffeisen: La confiance des clients pour un avenir prometteur

L'exercice 1992 de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) confirme certaines tendances et marque un virage dans les grandes orientations de l'Union. Telles ont été les constatations des membres de la direction lors de la conférence de presse annuelle du 31 mars 1993.

Fondée le 25 septembre 1902 à Zurich, l'USBR affichait en cette fin de mois, les résultats de son nonantième exercice. Cet anniversaire mérite d'être dignement fêté car les résultats pour 1992 sont particulièrement réjouissants.

par Annie Admane

Une nette progression sur de nombreux points

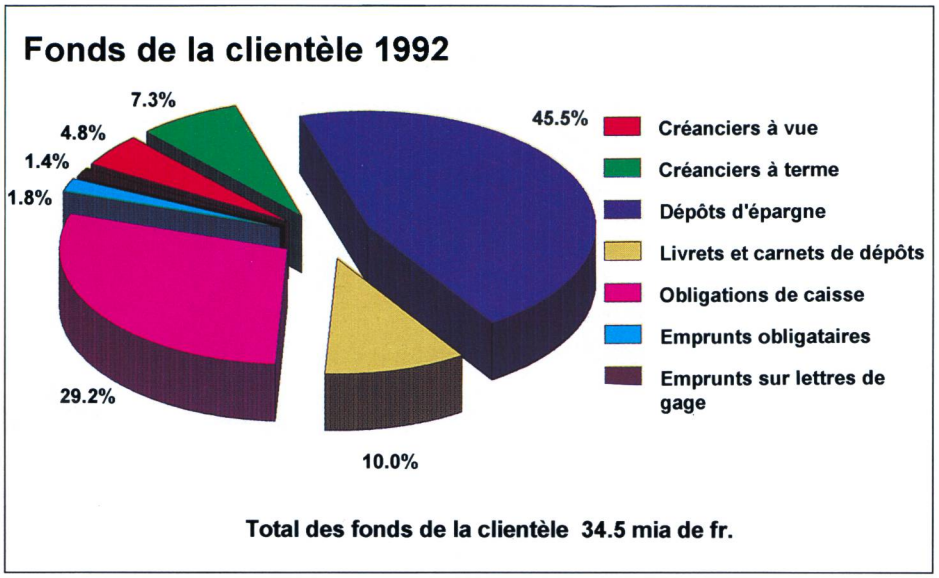
Qu'il s'agisse des résultats chiffrés, du potentiel de marché ou de l'évolution structurelle, l'USBR confirme en 1992 certaines tendances:

Photo: J.-P. Maeder

A gauche, Monsieur Rossier et à droite Monsieur Metthez, Sous-directeurs de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen pour la Suisse Romande à Lausanne.

La confiance sans cesse renouvelée des clients: l'épargne progresse

Il est de notoriété publique qu'en période de crise économique, la propension à la thésaurisation s'accentue. Les Banques Raiffeisen enregistrent une évolution très positive de l'épargne, avec une nette domination des dépôts et des livrets et carnets de dépôt, soit 55,5 % des avoirs en banque (voir graphique: «Fonds de la clientèle 1992»). Cette tendance est particulièrement évidente depuis août/septembre 1992, date à laquelle la Banque Nationale a pris des mesures d'assouplissement. Par ailleurs, il est clair que les formules d'épargne avantageuses proposées par les Banques Raiffeisen ont encouragé le processus.
En outre, les principes Raiffeisen (pas de crédit en blanc, pas de spéculation) garantissent une grande sécurité et les clients ne s'y trompent pas.



Parlons chiffres

Première constatation immédiate: la somme de bilan a progressé de 7 % par rapport à l'année précédente. Cette progression, bien que légèrement infléchie, est remarquable si l'on se rapporte à un marché immobilier difficile que les Banques Raiffeisen ont surmonté sans grands problèmes. Le bilan cumulé de toutes les Banques Raiffeisen et de la Banque Centrale à Saint-Gall représente 48 milliards de francs. Deuxième point fort: l'équilibre idéal entre les dépôts de clientèle (34,5 milliards) et les engagements (32,2 milliards). Voir le tableau: «Les Banques Raiffeisen suisses en chiffres». Lorsque l'on sait que cet équilibre est la meilleure source de financement de l'USBR, il est évident que ce résultat est remarquable.
Le bénéfice net a connu une croissance de 2,4 % par rapport à 1991 et se monte à 42,8 millions de francs.

Les Banques Raiffeisen suisses en chiffres
(sans la banque centrale)

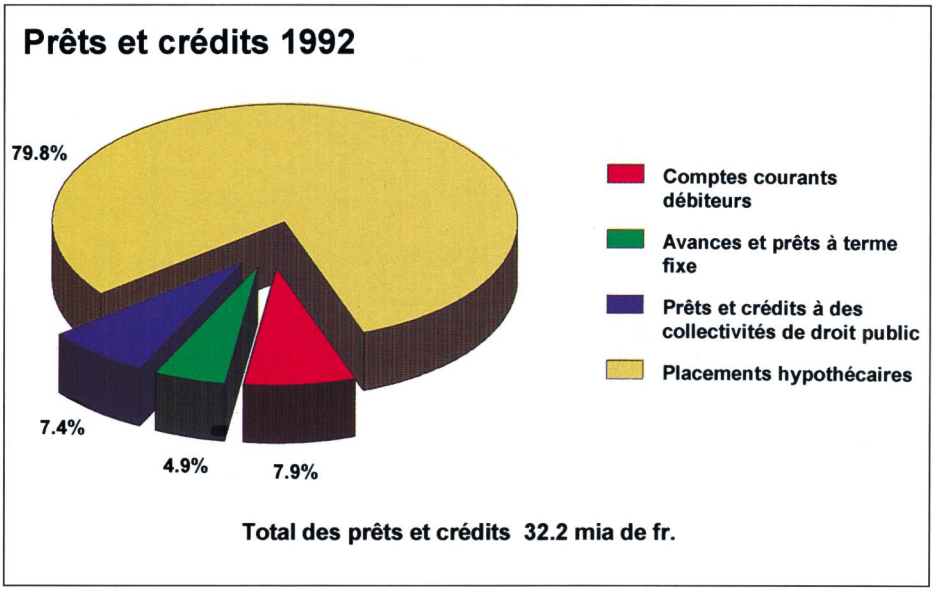
	1992 en mia. de fr.	Variation en %
Somme du bilan	39,2	7,0
Avances, prêts et crédits	32,2	7,1
dont placements hypothécaires	25,7	7,2
Fonds de la clientèle	34,5	7,6
dont dépots d'épargne	15,7	10.9
dont obligations de caisse	10,1	5,2
Nombre de sociétaires	467 052	6,8

Une vocation hypothécaire incontestable: + 7,2 % en 1992

Les placements hypothécaires représentent 80 % des engagements de l'USBR (voir graphique: «Prêts et crédits 1992»). Ce phénomène est dû à divers facteurs:

- un taux hypothécaire particulièrement favorable (6 1/2 %) pour les anciennes et les nouvelles hypothèques;
- les difficultés du marché immobilier n'ont pas affecté les Banques Raiffeisen car leur rayon d'activité est décentralisé (hors des grandes villes). En outre, ces placements concernent essentiellement des projets existant de longue date et qui n'ont pas été remis en question;
- la reprise de la construction individuelle, favorisée par les mesures d'encouragement de la Confédération, va influer favorablement sur les placements hypothécaires, d'autant plus que les coopératives d'habitation (voir notre article en page 27) sont une formule idéale pour l'accession à la propriété et que l'USBR encourage avec un taux préférentiel.

Ajoutons à cela que le financement des hypothèques est assuré à 114 % par le biais des dépôts de la clientèle (l'USBR ne fait pas d'emprunts).



Payer sans argent liquide
avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

L'enthousiasme des clients pour devenir sociétaire

30 000 sociétaires de plus en 1992! Le compte épargne sociétaire nouvellement lancé a encouragé cette tendance qui devrait encore se confirmer dans l'exercice en cours.

La conférence de presse de l'USBR à Lausanne: l'exercice 1992 est très positif.

Le virage: stratégie «Raiffeisen 2000»

«Raiffeisen 2000» a pour but de préparer les Banques Raiffeisen à aborder sereinement l'avenir. Dans ce cadre, de nouvelles stratégies ont été élaborées, notamment au niveau de la restructuration de l'Union, et ont amené une refonte des statuts.

Les Banques Raiffeisen nouvelle formule

Au vu de l'évolution de l'économie, une adaptation adéquate des Banques Raiffeisen aux nouvelles données du marché est devenue impérative. Trois orientations ont été dégagées:

Rendre les Banques Raiffeisen plus performantes tout en conservant la proximité

Depuis 1988, le nombre des Banques Raiffeisen en Suisse romande a diminué. C'est le résultat d'une restructuration qui doit encore se poursuivre. Cette baisse du nombre des entités juridiques est intervenue parce que de nombreuses petites banques locales, après avoir exploité toutes les ressources de leur rayon d'activité, n'avaient plus de perspective d'avenir. Sont alors intervenues les notions de collaboration et de fusion, pour éviter des fermetures qui auraient compromis la proximité régionale à laquelle l'USBR reste profondément attachée. Parallèlement, les Banques Raiffeisen ont opté pour l'élargissement de leur rayon d'activité. Résultat de l'opération: les fusions font disparaître des banques dont les sommes de bilan ne franchissaient pas le cap des 10 millions pour les faire renaître en entités plus larges dont les bilans sont nettement plus ambitieux(20 millions). Cette barre des 20 millions doit être nuancée selon les régions en considération de certaines disparités économiques qui font que certains cantons restent un peu en arrière (Jura Bernois, Jura, Neuchâtel) et que d'autres progressent nettement mieux (Valais par exemple).
Notons que ces fusions n'ont pas entraîné de fermeture de guichets (pour garantir le service à la clientèle) et n'ont pas provoqué de licenciements (volonté sociale).
(Voir tableau: Evolution des Banques Raiffeisen Suisse Romande).

De vrais locaux: les nouvelles constructions se multiplient

Dans un domaine où le professionnalisme est de rigueur, car les clients sont toujours plus exigeants, il est important qu'une banque, en ayant pignon sur rue, puisse montrer une image qui correspond véritablement à sa vocation. L'image du gérant qui travaille à son domicile doit progressivement céder la place à celle d'un gérant «installé».
69 Banques Raiffeisen en Suisse romande ont donc pu emménager dans leurs propres locaux depuis 1988.

Evolution des Banques Raiffeisen en Suisse romande

Année	Nombre BR	< 5 Mio	5–10 Mio	10–20 Mio	20–50 Mio	50–100 Mio	> 100 Mio
1988	356	103	113	81	50	8	1
1989	351	88	102	88	63	9	1
1990	341	77	95	84	71	13	1
1991	330	61	93	84	72	18	2
1992	319	56	76	90	74	21	2

Des gérants plus professionnels grâce aussi à l'informatisation

Le secteur informatique de l'USBR, a été, jusqu'en 1987, le point faible de l'Union. Mais une évolution rapide est intervenue, surtout depuis 1989, avec l'introduction du centre de calcul. L'objectif annoncé: toutes les Banques Raiffeisen doivent être équipées en ordinateurs d'ici la fin de l'année 1995. Cette informatisation devra permettre une meilleure qualité du service fourni aux clients et faciliter notablement le trafic des paiements.

Un regard sur l'avenir

La direction de l'Union porte une attention particulière à l'avenir et notamment à:

- la stabilisation des taux, principale garante de la sécurité,
- la prévention des risques,
- la poursuite et l'intensification de l'application de la stratégie «Raiffeisen 2000».

L'inaction, source d'ennuis

Notre série: La prévoyance retraite économique

Toutes les enquêtes le confirment: beaucoup de nous se réjouissent d'accéder à l'âge de la retraite, mais tout de même pas trop vite, et pourtant...

Bien sûr, on espère pouvoir enfin profiter pleinement de ces belles années qui se dessinent à l'horizon. Il est vrai aussi que l'espérance de vie a reculé ses limites et aujourd'hui, on reste jeune bien plus longtemps: les petites grands-mères fatiguées des images d'Epinal appartiennent désormais au passé. Actuellement, des gens en pleine possession de leurs moyens arrivent à la retraite. Cette tranche d'âge n'admet plus d'être reléguée au rang des «vieux» d'antan et la majorité de ces personnes-là sait préparer son avenir de pied ferme.

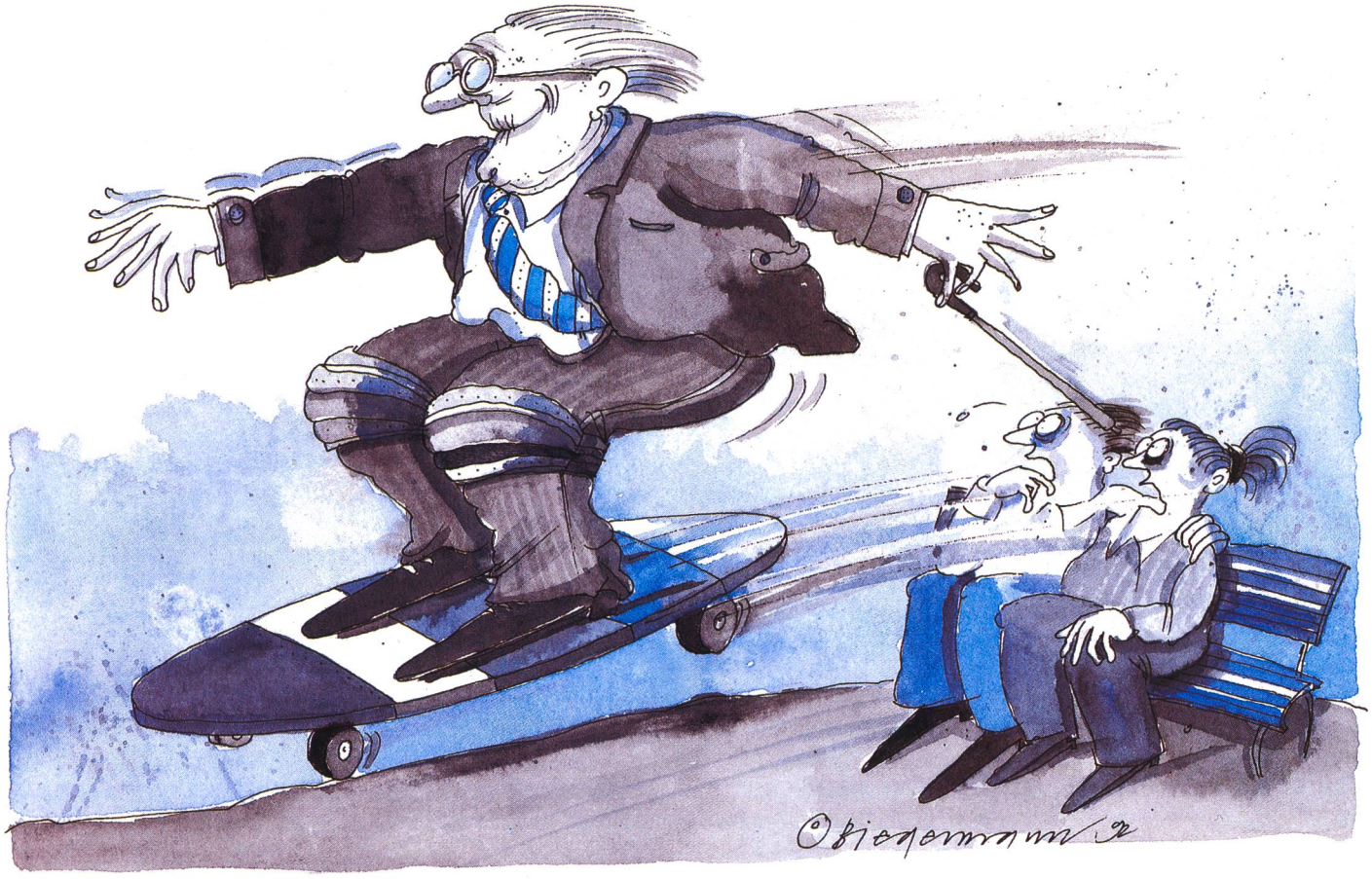
Retraités = vieux?

Si les statisticiens définissent comme «vieux» les retraités, il est faux de croire que les aînés ne sont pas utiles à notre société. Et si toujours en termes de statistiques, ils ne sont plus productifs, leur place est importante dans notre quotidien. Certes, ils n'ont plus de vie active, au sens où on l'entend généralement; ils peuvent penser à leurs loisirs et aux voyages ou pratiquer certains sports, mais on constate aussi qu'ils sont toujours plus nombreux à vouloir commencer une nouvelle vie tout aussi riche, sinon plus riche que celle qu'ils ont vécue.

Une certaine théorie explique que les hommes choisissent et vivent divers rôles au cours de leur existence. Par exemple, ils décident de fonder une famille et jouent le rôle du père ou de la mère. Mais la place qu'on attribue à une personne dans notre société reste surtout fonction de son activité professionnelle. Avec la retraite, on perd ce statut social, ce qui peut être difficile à admettre pour certains, surtout s'ils ont occupé une fonction importante.

Conquérir une autre liberté

Heureusement, nombre de retraités abordent cette étape avec un état d'esprit positif. Ils peuvent enfin s'adonner à leurs passe-temps favoris, régler sans contrainte leur rythme journalier et ont plus de temps à consacrer à



leur famille. Ne subissant plus de pression professionnelle, ces retraités accèdent plus facilement à une nouvelle liberté. Mais ce qui pour les uns est synonyme de libération, devient pour les autres source de problèmes: ces petites habitudes journalières qui s'étaient inscrites au plus profond d'eux-mêmes sont brusquement brisées et il leur faut penser à une nouvelle organisation de leur vie, la plupart du temps sans aide extérieure. Ce point reste le nœud sensible; quand on s'y prépare avant la retraite, on négocie plus facilement ce virage.

Une pente savonneuse

Beaucoup de futurs retraités arrivent sereinement à l'âge de la retraite: c'est là que réside le secret de la réussite car cette échéance n'est plus considérée comme une sorte de fatalité, mais comme la suite logique d'un long parcours où le travail va graduellement se réduire. En revanche, un brusque passage à la retraite sera à l'origine d'une crise; toutefois, le fameux «choc de la retraite» souvent évoqué n'a été observé que dans des cas extrêmes.
On devrait pouvoir prendre de la distance par rapport à son travail petit à petit, ce qui faciliterait grandement un passage à la retraite bien vécu. Il est évident que cette adaptation s'effectue plus lentement pour ceux qui ont de la peine à se résigner. Certains changements n'interviennent que doucement, qu'il s'agisse de l'abandon de sa profession ou de la perte des contacts professionnels.

Donner de la vie aux années à venir

Le privilège de l'âge est la liberté. C'est un moment de l'existence où beaucoup de choses deviennent possibles. Si par le passé, on mettait en avant les maladies ou les handicaps de l'âge, tel n'est plus le cas aujourd'hui; on a de plus en plus à l'esprit l'image de personnes actives, à l'aise dans leur environnement et prêtes à s'y investir. Ursula Lehr, psychologue réputée, explique qu'avec l'âge, il est toujours possible de s'épanouir et qu'on peut aussi prétendre à certaines performances.
Pourtant, il semble que les aînés ne bénéficient pas encore, dans notre culture européenne, de la même confiance dont leurs alter-ego jouissent ailleurs. Ainsi, dans la société japonaise, les personnes d'âge peuvent beaucoup apporter à leur contemporains et personne n'est surpris de voir des octogénaires tenir les brides de la politique.
Pour bien vivre sa retraite, quatre points sont essentiels:

- choisir des activités stimulantes et intéressantes,
- soigner les contacts,
- penser à l'aspect matériel et
- s'occuper de sa santé.

Se créer des buts

Pour la plupart, le troisième âge implique un renoncement aux rôles antérieurs et une ouverture vers d'autres ambitions. Ce processus peut prendre beaucoup de temps aux personnes qui se sont pendant longtemps identifiées à leur statut professionnel et qui ont attaché à leur rôle certaines valeurs sociales qu'elles pensent avoir perdues avec la retraite. Or, ce changement de cap est le moment idéal pour s'attribuer d'autres tâches auxquelles de nouvelles valeurs viendront se greffer; c'est le moment de faire des découvertes et de chercher en soi des potentiels insoupçonnés.

Des activités favorisant l'épanouissement

Pour les nouveaux retraités, ce n'est pas simple de redéfinir un autre mode de vie. Mais ils ont un atout: leur passé professionnel qui les a trop «dévorés» les incite à organiser leur temps libre de façon à pouvoir répondre à certaines espérances longtemps entretenues et à adopter une attitude en rapport. Libéré de certaines obligations, on peut alors opter pour une activité qui apportera peut-être plus de satisfactions que l'activité professionnelle antérieure. Quelques retraités cherchent, après leur mise à la retraite, une activité pour laquelle leur compétence professionnelle sera reconnue. De nombreuses organisations sont aujourd'hui particulièrement aptes à les y aider. D'ailleurs, nombre de leurs services sont fournis par des personnes d'âge, avec beaucoup de plaisir et de persévérance: repas et visites à domicile ou transports pour une tranche d'âge nouvellement définie: le quatrième âge. Des services «d'aide à soi-même», offrent également à leurs membres des activités utilitaires.

Et pourquoi pas de nouveaux défis?

Certaines activités favorisent les contacts sociaux et procurent de la satisfaction, tout en stimulant l'esprit et en revalorisant l'individu. Ainsi la vie peut être bien plus belle et plus intense, même si elle n'est pas plus facile.
Une forte implication personnelle est souvent nécessaire pour se «fabriquer» un nouveau cercle de vie et d'action qui ne restera pas forcément immuable, mais les nouvelles expériences qui en résulteront seront réellement enrichissantes.

Important: les relations sociales

Quand on évoque le passé avec les aînés, on remarque combien les relations avec les proches sont importantes; elles prennent la première place dans le classement des choses de la vie. Des études sur la qualité de vie des aînés ont clairement démontré que les relations sociales sont autant une source d'épanouissement qu'une sorte «d'assurance sur la vie». Les individus qui réussissent à ménager de bonnes relations avec leur partenaire, leur famille et leurs amis pourront, en période difficile, s'appuyer sur d'autres qui les soutiendront et les décharger ont. Il est également important de ne pas se limiter aux contacts familiaux.
Malheureusement, une certaine réalité sociale fait que vieillir signifie souvent être coupé du monde. La peur de la solitude n'est donc pas infondée. Certains aspects ne doivent pas être négligés:

- Il ne faut pas laisser «s'endormir» le cercle des connaissances. Si on ne prévoit pas d'entretenir ses relations hors du cadre professionnel, on se retrouve vite tout seul.
- La structure de la population connaît des mutations qui entraînent irrémédiablement l'isolement des aînés: nombre élevé des divorces, veuvage et habitations séparées des familles.

Le soutien de la famille

Heureusement, même si les différentes générations d'une famille sont «éclatées», la solidarité familiale est étonnamment intacte. Les liens se renforcent avec l'avancement en âge. Cela est surtout vrai dans les relations parents/enfants. Les membres d'une famille restent très dévoués en cas de besoin et beaucoup de pères et de mères sont pris en charge par leurs enfants dans les moments difficiles.

La société des suricates

Les suricates habitent l'Afrique australe, notamment le vaste désert du Kalahari. Les conditions sont dures et la lutte pour la vie ne laisserait aucune chance à un suricate isolé. Mais grâce à sa devise «Un pour tous, tous pour un», la société des suricates domine le terrain avec une efficacité souveraine.

Les suricates sont de petits carnassiers de la famille des mangoustes. Ils pèsent à peine un kilo et mesurent, debout, une trentaine de centimètres. Ils sont donc assez grands pour se nourrir de larves, de vers, de lézards, de geckos et même de scorpions, mais bien petits face aux attaques des grands carnassiers.

Par Franz Geiser

Ils passent une grande partie de la journée à flairer le sol à la recherche de petits animaux et à les déterrer à l'aide de leurs griffes puissantes, faisant voler le sable et la terre haut derrière eux. Ce faisant, leur museau et leurs pattes antérieures disparaissent souvent entièrement dans le trou qu'ils sont en train de creuser. Comme ils n'ont pas d'yeux au postérieur, les suricates occupés à trouver leur nourriture seraient donc eux-mêmes une proie facile pour les rapaces et les chacals.

Rien n'échappe à la sentinelle

Heureusement, un suricate ne vient jamais seul, mais est toujours accompagné des autres membres de son clan, un groupe qui se serre les coudes toujours et partout. Lors-

Dressée sur ses pattes, la sentinelle surveille l'horizon.

Photo: Franz Geiser

qu'une société de suricates explore son territoire à la recherche de son repas, il y a toujours un individu qui monte la garde. Dressée sur ses pattes de derrière, la sentinelle scrute l'horizon et le ciel. Elle se poste d'ordinaire en un point élevé – une branche sèche, un buisson d'acacias, un rocher – d'où elle a une vue étendue.
Ses yeux perçants ne laissent rien échapper. Elle aperçoit et «annonce» un oiseau de proie alors qu'il n'est encore pour l'oeil humain qu'un point minuscule dans le ciel. Son cri d'alarme n'est pas le même selon qu'il s'agit d'un ennemi au sol, par exemple une hyène, ou d'une menace aérienne. Strident et angoissé dans le cas d'un grand oiseau de proie, le cri se mêle d'un grondement pour un prédateur terrestre.

Photo: Zefa

Deux ennemis jurés des suricates: les rapaces...

La patience des spécialistes

Bien qu'il soit condamné à jeûner pendant que ses compagnons se remplissent la panse, et bien que, juché sur son belvédère, il soit particulièrement exposé aux prédateurs, il semble que le suricate sentinelle soit toujours un volontaire. Au bout d'un moment, un autre volontaire vient prendre la relève.
Il y a de véritables «spécialistes» de la surveillance, qui restent à leur poste pendant une heure ou davantage, tandis que d'autres en ont déjà assez au bout de dix minutes. Ces «professionnels» peuvent être des individus faibles ou forts, mâles ou femelles: on ne discerne pas de règles. Mais tout indique qu'il y a simplement des suricates qui ont plus de goût que d'autres pour le métier dangereux de sentinelle.

Baby-sitters et professeurs

Tôt ou tard tout le monde effectue son tour de garde, à l'exception des jeunes et des mères qui viennent de mettre bas. Celles-ci doivent en effet manger abondamment afin d'être à même d'allaiter leurs petits, d'où la nécessité de ce congé-maternité. Quant aux jeunes, ils sont chouchoutés et défendus par tout le monde. Il y a aussi des «baby-sitters» qui s'occupent des petits et les nourrissent en l'absence de leur mère.
Un jour vient où les jeunes prennent part pour la première fois à la chasse. C'est une étape dangereuse, car les petits sans défense sont une proie tentante pour les nombreux prédateurs. Le zoologiste anglais David Macdonald a passé près d'une année au milieu des suricates et en a parlé dans la revue «Terres sauvages» (avril 1987). Dans un autre article (non paru en français), il relate ainsi un incident survenu lors d'un de ces baptêmes du feu: «Soudain un rapace, un émerillon à tête rouge qui planait dans le ciel, fondit tout droit sur l'un des jeunes. Aussitôt tous les membres du groupe se précipitèrent sur le jeune menacé, formant un rempart de leur corps.»

Lorsque les jeunes apprennent ensuite à chasser eux-mêmes, chacun se cherche parmi les plus grands un «professeur privé». Celui-ci ne se contentera pas de lui apprendre à dépister tout animal mangeable, mais il lui donnera fréquemment une ration de son propre repas.
La chose se corse lorsque le «prof» est lui-même un adolescent qui, peu auparavant, avait encore l'habitude de mendier de la nourriture. Parachuté soudain dans son nouveau rôle de donneur, il reste tiraillé pendant quelque temps entre sa propre avidité et l'obligation de céder aux miaulements affamés de son protégé.

Comme un seul animal

David Macdonald conclut de ses observations que la société des suricates est parmi les plus .parfaitement unies du règne animal. Les membres d'une bande ne semblent observer aucun ordre hiérarchique entre eux. Chacun est là pour tout le monde et met ses facultés à disposition pour le bien du groupe. Laissé à lui-même, il serait faible et désarmé, mais au sein de la communauté il est capable de faire front à un prédateur dix fois plus gros que lui.
Macdonald a particulièrement observé un groupe de quinze individus, qu'il a surnommé «le gang de Kwang», d'après le nom de l'endroit. La bande comprenait quatre mâles, trois femelles, cinq adolescents et trois jeunes. Un jour, elle s'est trouvée tout à coup nez à nez avec un chacal en maraude. Chacun des suricates aurait été à lui tout seul une proie facile pour le chasseur. Mais pas le groupe!
«Le gang, écrit le zoologiste, se fondit alors en une seule masse et s'élança vers le chacal

Photo: Zefa

... et les serpents.

Un nombre croissant d'épargnants ont confiance en cette banque

Les prestations de la Banque Raiffeisen en matière d'épargne et de dépôts offrent bon nombre d'avantages. Et quel que soit votre budget de placement, vous serez toujours conseillés avec loyauté et compétence.
En outre, 80 % des fonds de la clientèle sont placés dans le patrimoine suisse. Un choix particulièrement sûr.
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Magasin exposition carrelages

Rue de la Maison-Rouge 23
1400 YVERDON-LES-BAINS
✆ (024) 21 22 13
Fax (024) 26 16 24
Vente en gros et au détail

A. MONTORFANO S.A.

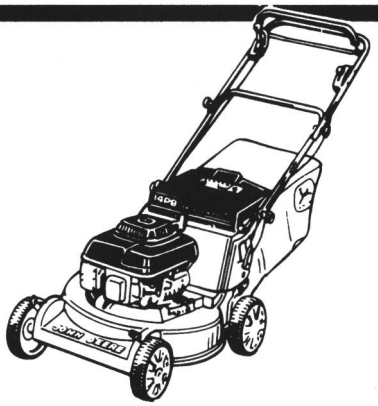
1000 coffres-forts

neufs et occasions dès 200 kg.
Toutes catégories d'assurances.
Prix sans concurrence,
contactez-nous!

FERNER coffres-forts
2322 Le Crêt-du-Locle
Tél. 039/26 76 66, Fax 039/26 58 09

JOHN DEERE

TONDEUSES
TRACTEURS
TRANSPORTEURS
MOTOCULTEURS
FRAISES À NEIGE



300 AGENCES
EN SUISSE

JOHN DEERE

CHALUT
motoculture sa
1254 JUSSY / GE
RENSEIGNEMENTS AU 022 / 759 13 03

ébahi avec une inimaginable coordination, telle une mangouste géante, ondulante, monstrueuse… laissant échapper un cri étrange, à mi-chemin entre un grognement et un sifflement. Le chacal était prêt à bondir, mais un nouveau sifflement en crescendo, accompagné d'une nouvelle avancée de la phalange, l'arrêta dans son élan. Cela suffit aux suricates pour s'élancer à sa poursuite et le talonner de près. Puis ils firent soudain volte-face et filèrent vers leur terrier.»

Le territoire

Le gang de Kwang explorait systématiquement, pour se nourrir, un territoire d'une bonne dizaine de kilomètres carrés. On ne pouvait pas distinguer si les animaux ne faisaient que se déplacer ou s'ils chassaient: pour eux, c'était pareil. A chaque instant, ils labouraient le sol de leurs longues griffes acérées ou reniflaient dans une fente. Lorsqu'ils flairaient une proie, ils creusaient frénétiquement, faisant voltiger un nuage de sable.

Une équipe de suricates chasse avec la méticulosité d'un aspirateur. Là où ils ont passé, ils ne reste plus la moindre bestiole à se mettre sous la dent. C'est pourquoi le groupe ne chasse jamais deux jours de suite au même endroit, mais laisse s'écouler environ une semaine, le temps qu'insectes, scorpions et geckos reviennent coloniser les lieux.

Le gang de Kwang était également très attentif à chasser de son territoire tout autre prédateur qu'il était capable d'impressionner. A ce jeu-là, les suricates ne craignaient même pas les serpents venimeux et les renards des sables et allaient jusqu'à sauter en l'air pour importuner les petits oiseaux de proie. Visiblement, ils tiennent à évacuer de leur territoire tout animal susceptible de les concurrencer ou de représenter un danger pour leurs petits.

Cousins des mangoustes

Les suricates sont des carnassiers de la famille des viverridés, dont les représentants vivent presque tous dans les pays chauds. Cette famille comprend aussi par exemple les civettes, les genettes, ainsi que les différentes espèces de mangoustes, fameuses pour leur intrépidité à combattre les serpents venimeux.

Les zoologistes admettent que les félidés – tels nos chats domestiques, ainsi que les lions, les léopards ou les tigres – se sont développés au cours des cinquante derniers millions d'années à partir d'animaux analogues aux viverridés. *(fg.)*

«Montre moi comment tu écris, je te dirai qui tu es.»

La graphologie, à mi-chemin entre l'extra-sensoriel et les sciences exactes, aquiert pas à pas la crédibilité qui lui manquait pour faire sa place dans le long catalogue des tests d'embauche. Ecrire... bien plus qu'une analyse de la pensée que vous exprimez,le graphologue va chercher dans les signes de votre écriture qui vous êtes.

Des graphologues

Tous les graphologues ne se ressemblent pas et tous n'ont pas la même méthode: il y a le

Par Annie Admane

graphologue qui met à profit des dons extra-sensoriels et il y a le graphologue scientifique dont la méthode s'appelle graphologie réflexométrique (assistée par ordinateur). Le premier fait intervenir l'intuitif, le second, la statistique et des cycles. C'est dire qu'ils se situent à des pôles opposés et s'excluent probablement l'un par rapport à l'autre. Pourtant, sur un même dossier, ils aboutissent, dans les grandes lignes, aux mêmes constations, probablement parce qu'ils utilisent certains paramètres communs. Aujourd'hui, le monde scientifique de la recherche fondamentale s'intéresse de plus en plus à ces sciences parallèles, pressentant qu'elles cachent certaines vérités premières.

La graphologie est un «test» parmi tant d'autres

Un mathématicien nous explique que pour la plupart, les tests de personnalité sont construits sur l'utilisation d'algorithmes (système de numération qui définit des séquences cycliques). En ce sens, s'ils sont fondamentalement justes, ils restent toutefois arbitraires (le «testé» obéit inconsciemment à l'algorithme). Sa conclusion est évidente: les méthodes intuitives ne sont pas moins valables, car elles comportent la même dose d'aléatoire que les autres.

Ecrire, c'est se dessiner

On a beau soigner son orthographe et sa syntaxe ou utiliser un vocabulaire choisi, ces «outils» de l'écriture ne sont pas les plus importants pour le graphologue. En revanche, la mise en page de la lettre, le graphisme des caractères sont pour lui les traces que vous laissez de votre personnalité sur le papier. Inutile aussi de jouer au chat et à la souris; même si vous trichez en tentant de déguiser votre écriture, le graphologue peut discerner derrière le masque la véritable nature du scripteur. Et même plus: la tricherie dévoile aussi certains traits.

Une lettre a sa propre silhouette

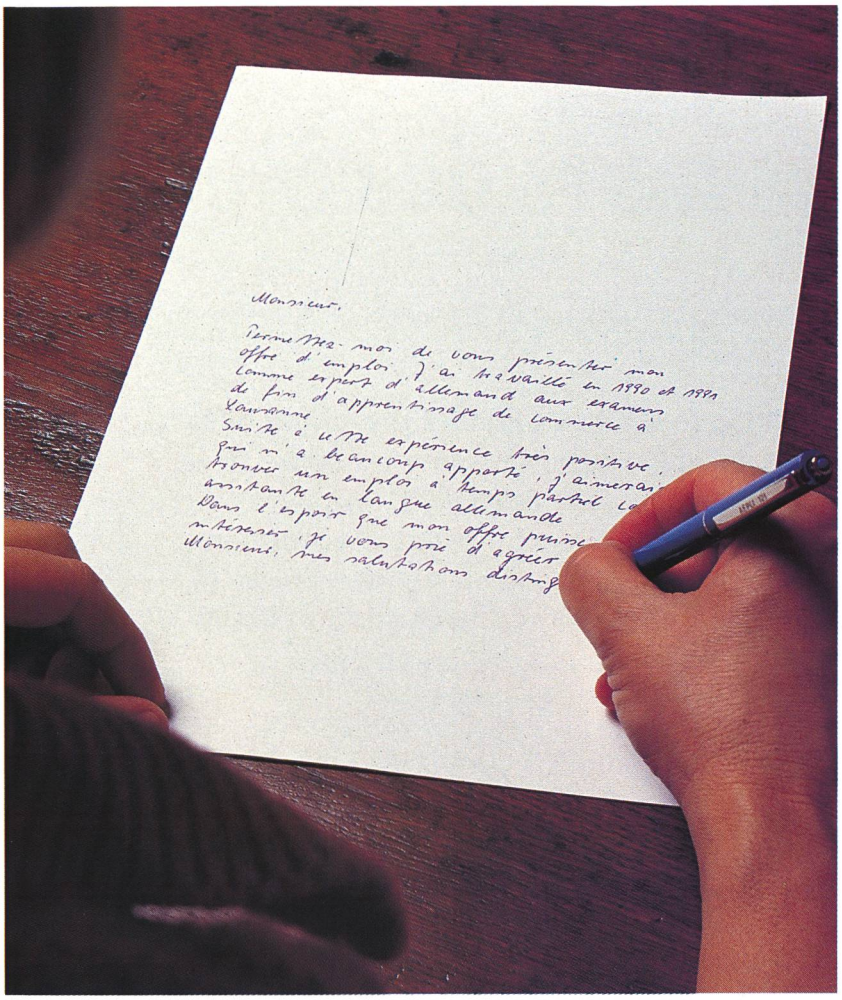
On admet généralement que les lettres commerciales et les lettres que l'on rédige pour se présenter à un poste doivent obéir à certaines règles de mise en page: votre adresse en haut à gauche, l'adresse du destinataire à droite, la date en dessous, etc... Malgré ces formules d'usage, cette mise en forme convenue va permettre une première approche de votre personnalité: la largeur des marges, l'interlignage, la régularité des lignes, les espaces que vous avez ménagés sont les premiers révélateurs d'un caractère. La place de la signature a également son importance.

Les caractères de votre caractère

Après cette perception «visuelle», le graphologue va pouvoir affiner son étude par l'analyse de votre écriture. La graphologie réflexométrique considère 16 paramètres qui, après de savants calculs par ordinateur, seront une première ébauche «brute» de l'étude. Ces éléments seront ensuite repris par l'étude du graphologue: vos «a» et vos «o» sont-ils ouverts ou fermés? sont-ils plutôt bien ronds ou étroits? vos jambages sont-ils longs ou courts? vos «t» et vos «d» ont-ils de la hauteur ou sont-ils trapus? cette énumération est très partielle; en réalité, le graphologue passe au crible tous les détails: les points, les accents, les majuscules, les liaisons entre les lettres d'un mot. Les graphologues qui ne s'appuient pas sur la réflexométrie utilisent, quant à eux, des connaissances techniques de l'écriture très similaires à celles du graphologue scientifique. Ils complètent leur étude par d'autres moyens qui sont propres à chacun; par exemple, le graphologue-radiesthésiste que nous avons interrogé parle de flux qui émanent de l'écriture.

Qu'en pense un bureau de recrutement de cadres?

La professionnelle en recrutement de cadres à laquelle nous nous sommes adressés reste très sceptique face à toutes les méthodes de test, y compris la graphologie: à l'appui de son scepticisme, divers tests et études graphologiques réalisées auprès de différents spécialistes qui donnent des résultats particulièrement divergents pour une même personne. Pour elle, l'étude approfondie du dossier du candidat et le dialogue avec la personne restent ce qu'il y a de plus probant. Dans ce contexte, elle réussit à déterminer les compétences réelles de la personne et son adéquation au poste proposé ainsi qu'à l'entreprise qui pourrait l'embaucher. Au pragmatisme de cette démarche s'ajoute donc aussi une perception toute en finesse de la psychologie de la personne et une très bonne connaissance de l'entreprise qui cherche «son» cadre.



Et les employeurs?

Il est étonnant de constater que malgré le manque de précision des tests d'embauche et des études graphologiques, ces méthodes connaissent un franc succès auprès des entreprises. Certaines vont même jusqu'à demander au spécialiste de choisir pour elles le candidat idéal parmi les dossiers qu'elles soumettent. Il est probable que la conjoncture économique actuelle favorise cette tendance car les employeurs reçoivent beaucoup de dossiers de candidature. Comment choisir «juste»? Lorsqu'elles ont fait le tour des compétences professionnelles des individus, les entreprises se penchent sur certains facteurs psychologiques qui revêtent une certaine importance et qu'elles n'ont pas la compétence de déterminer: adaptabilité au groupe, aisance dans la communication, résistance au stress, sens de la hiérarchie, etc... En revanche, pour les entreprises bien structurées en matière de gestion des ressources humaines, les tests et la graphologie apportent certains éléments de réponse et confirment (ou infirment) les impressions perçues lors des entretiens, mais en aucun cas les résultats obtenus par ces méthodes ne seront décisifs dans le choix du candidat.

Pour en savoir plus:

Graphologie et recrutement
Marcelle Desurvire
Editions Masson

La graphologie dans la vie professionnelle
Thomas Devers
Les éditions d'organisation

ABC de la graphologie
Crépieux-Janin
PUF

Cours pratiques de graphologie
Lecerf
Editions Dangles
Collection «Savoir pour réussir»

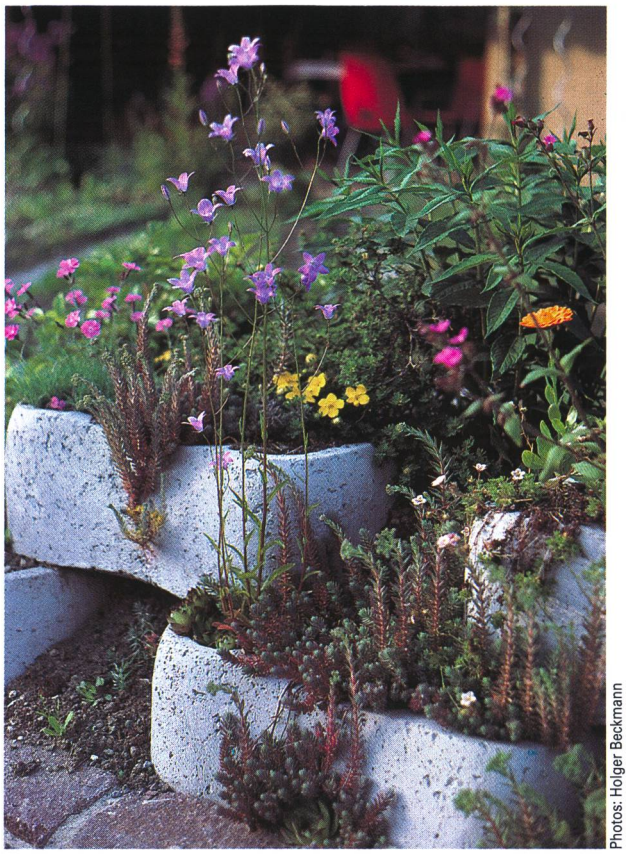
Les tests
Horst H. et R. Siewert
Les éditions d'organisation

Les tests de sélection en question
Bernié – d'Aboville
Pocket Business

Créez des murs de rêve

Aménagement de talus avec des pierres d'agrément

Toute le monde n'a pas la chance d'avoir un talus autour de sa maison. Mais pour les heureux propriétaires qui en bénéficient, les pierres d'agrément montées en mur sont une solution intéressante. Bien plus que de simples éléments offrant de riches possibilités de décoration florale, elles sont aussi de véritables petits nids écologiques.



Photos: Holger Beckmann

Ce qu'il y a de mieux pour les fleurs de muraille: de petites pierres d'agrément vous sépareront plus joliment de la route qu'un vilain grillage.

Si généralement la pierre naturelle a la préférence du public, les pierres d'agrément sont bien mieux adaptées du point de vue statique et sécurité. L'expression «pierre d'agrément» désigne des

Par Edith Beckmann

éléments en béton prémoulés que l'on peut assembler selon certains schémas ou placer au gré de sa fantaisie. Ces pierres permettent de construire des «chaînes» dont l'aspect varie selon la forme du moulage et ces chaînes offrent une excellente statique.

Les pierres d'agrément peuvent remplir diverses fonctions; fleuries, elles remplacent avantageusement un grillage ou une barrière. Elles peuvent aussi être utilisées pour monter des parois de plusieurs mètres.

On trouve actuellement sur le marché un vaste choix, autant dans la forme que dans le poids (de 15 à 100 kg par élément). Il est donc judicieux, avant de se lancer dans de tels frais, de se renseigner auprès des fabricants et même de demander une étude statique à un spécialiste si l'on projette de construire une grande paroi.

Fondations et construction

Les murs de soutien requièrent des fondations en béton maigre. Leur profondeur doit correspondre à celle que le gel peut atteindre, soit 30 à 50 centimètres. Afin que les eaux pluviales puissent s'écouler librement, il est souvent nécessaire de prévoir un drainage et une couche de pierres et de gravier derrière le mur car l'humus a tendance à prendre du volume lors de gelées et exerce une certaine pression.

Les deux rangées inférieures doivent reposer sur les fondations. Les encoches situées sur la face inférieure des pierres de la deuxième rangée s'ajustent sur les côtés des pierres de la première rangée. C'est sur ces deux rangs que l'on doit prévoir le système de drainage. On procède ensuite au remplissage à mi-hauteur des cuvettes des pierres avec de l'humus (la terre peut ressortir durant la construction).

La déclivité du mur de soutien est variable; elle peut être différente en haut et en bas. Si l'on adapte la construction à la pente, les pierres devront être plus ou moins rapprochées, devant ou derrière, selon le talus.

Les éléments en béton offrent aux plantes d'excellentes conditions de croissance; dès la première année, le mur est recouvert.

Trouver des fournisseurs romands

Neutra-Zeiss Béton SA
1083 Mézières VD
Tél. 021 – 903 16 36

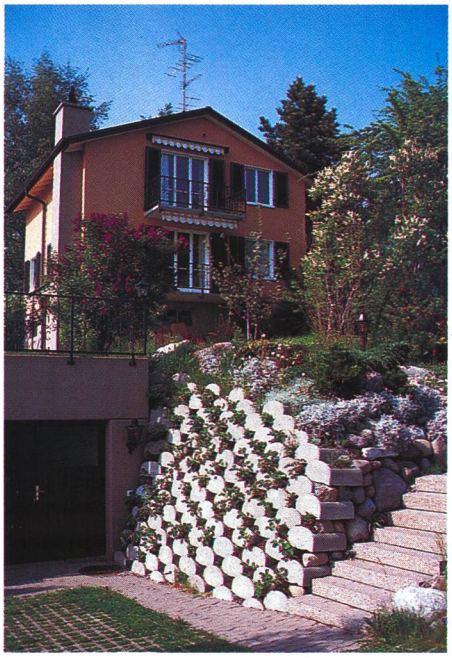
Luxuriance garantie

Les pierres d'agrément offrent des conditions de croissance optimales aux plantes: les cuvettes retiennent la pluie ce qui permet à la terre de rester humide. Parallèlement, les pierres emmagasinent la chaleur du soleil. Ces deux phénomènes créent un micro-climat particulièrement propice au développement des plantes. Que vous souhaitiez faire pousser des herbes aromatiques, des légumes, des fleurs, des arbustes, des sous-arbrisseaux ou même une végétation naturelle, vous avez l'embarras du choix car tout peut pousser sur ces talus aménagés.
Bien évidemment, le choix de la décoration florale doit s'effectuer en fonction de l'emplacement du mur. Orienté au sud, les conditions sont plutôt sèches et chaudes. Cela convient bien à certaines plantes sauvages qui vivent sur des rochers.
Les murs situés à l'ombre et humides devront être garnis de plantes supportant de telles conditions.

Faciles d'entretien

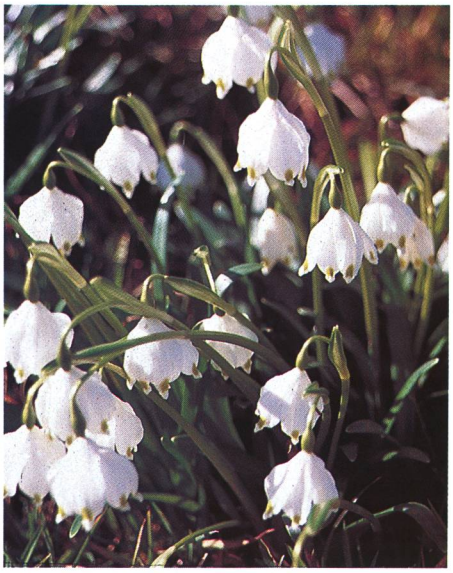
La première année, il est nécessaire d'arroser si le temps est trop sec. Mais dès que les plantes auront bien poussé et que leurs racines seront plus profondes, l'entretien pourra être réduit au minimum. C'est d'ailleurs à ce moment que s'installent les premiers hôtes: toutes sortes d'insectes viennent y prendre des bains de soleil et les araignées y tissent leur toile, leurs fines pattes accrochées aux pierres. Avec un peu de chance, on peut voir des lézards s'y faufiler et les fourmis y élisent domicile.

Si l'installation d'une clôture autour de chez vous ne vous séduit pas, vous pouvez opter pour des petites pierres d'agrément qui vont par deux et que l'on pose soi-même sans problème. Les possibilités d'aménagement sont très vastes et il est facile de construire des angles ou des arrondis et des murs de différentes hauteurs.



Mur de soutien planté de fraises.

Une fois les perce-neige fanées, on partage les touffes pour la multiplication.



La culture des plantons

et les premiers semis en pleine terre

Qu'il s'agisse de fleurs pour orner balcon et jardin, ou de salades et autres légumes, cultiver ses plantons sur le bord de la fenêtre est simple et bon marché, mais demande de la place pour la culture préalable et du temps.

Les graines seront semées de préférence dans de la terre à semis ou dans un mélange d'un tiers de terre de jardin, un tiers de compost bien décomposé et un tiers de sable. Pour éviter que les graines de mauvaises herbes, les champignons et les bactéries ne prennent le dessus, il est bon de stériliser la terre. La mettre dans une feuille d'alu, fermer et passer au four à 150 degrés pendant une demi-heure. Le substrat est alors exempt de germes, il n'y a plus qu'à attendre qu'il soit refroidi.

Graines pas trop serrées
On choisira un récipient plat avec des trous pour l'écoulement de l'eau, par exemple une corbeille à fruits en plastique en la coupant de manière à avoir cinq bons centimètres de hauteur. Verser la terre sans tasser, enlever la terre en trop en passant une latte. Mettre quelque chose sous le récipient, par exemple une vieille plaque à gâteau. Raffermir la terre en la pressant avec une planchette, et arroser d'eau tempérée, en quantité suffisante pour imprégner toute la terre.
Répartir les graines de manière économe, puis les couvrir d'une couche fine et presser un peu dessus pour un bon contact avec la terre. Humidifier encore une fois le semis avec un vaporisateur (avec un arrosoir, le ruissellement emporterait les graines).

Air et lumière
Placer le récipient dans un sac en plastique transparent que l'on attachera au-dessus pour le fermer, ou couvrir d'une feuille de plastique de ménage, car la germination réclame une humidité constante, de la lumière et une température d'environ 20 degrés, mesurés près du récipient.
Sitôt que les graines ont germé, elles ont besoin d'air et de beaucoup de lumière. Enlever le sac ou la feuille de plastique, et arroser chaque jour les plantules avec de l'eau tempérée.
Quand les plantules sont assez grandes pour pouvoir être saisies entre deux doigts, on les repique, c'est-à-dire qu'on les replante séparément dans de petits pots. Arroser et placer les pots dans un endroit bien éclairé. Afin que les plantons s'habituent plus facilement à leur futur emplacement, on les sortira les jours où le temps est doux.

La patience est récompensée
La période des semis en pleine terre commence avec les épinards, les pois mangetout, les salsifis, les panais, le cresson, la salade à tondre, les radis, la ciboulette, le persil et les carottes. Savoir saisir le bon moment est une question d'expérience: cela dépend de l'altitude, du climat, de la météo. Un bon indice, pour un sol sablonneux, est la fleur du tussilage, et pour un sol argileux les chatons de saule recouverts de pollen.
La patience est de mise, car les graines et les plantons mis en terre par temps doux auront une croissance plus harmonieuse que ceux qui ont dû passer des jours entiers au froid – ce qui affaiblit les plantes et les rend particulièrement vulnérables aux parasites et aux maladies.
Dès que les perce-neige et les nivéoles sont fanées, les touffes de plantons peuvent être déterrées, réparties en touffes plus petites et replantées. *(eb.)*

Utilitaire ou de détente, le vélo reste à la page

Tout le monde ou presque a fait du vélo, au moins dans sa jeunesse… On commence à l'âge des bacs à sable, sur son petit tricycle. Il y a aussi ces vélos d'enfant, avec deux roues d'appui pour garantir l'équilibre. Puis c'est avec un vrai vélo – et l'aide de papa – que l'on se lance sur la place de jeux si possible déserte. Pédaler, manier le guidon, garder l'équilibre, tout cela est encore vite compris par les enfants. S'y retrouver dans la jungle toujours plus dense des panneaux de signalisation, voilà qui est déjà plus difficile pour le cycliste débutant. Mais la bonne manière de se comporter dans le trafic sera expliquée à l'école, en deuxième année, par un policier expérimenté.

L'histoire du vélo

La bicyclette n'est pas une invention ancienne. Son précurseur est le «célérifère» du Français de Sirvac, en 1790, formé de deux roues reliées par une poutre. Le véritable ancêtre du vélo est la «draisienne» du baron Karl Drais von Sauerbronn, en 1813, qui se distingue par une direction à pivot: le guidon était né. Mais ces engins que l'on faisait avancer en poussant alternativement des deux pieds sur le sol étaient encore lents et fatiguants. Au contraire, le «vélocipède» du charron Pierre Michaux (1861) était mû par des pédales, qui étaient alors fixées au moyeu de la roue avant.

La bicyclette connaît une popularité méritée: plus de deux millions et demi de vélos sont utilisés en Suisse.

De perfectionnement en amélioration (telle l'invention du pneu par le vétérinaire irlandais Dunlop en 1888), on verra peu à peu se dessiner le vélo actuel. Que de chemin parcouru depuis la draisienne en bois jusqu'au vélo moderne de course contre la montre, à cadre en fibre de carbone, roues pleines et guidon «en cornes de vache»! Le vélo est maintenant un moyen de locomotion répandu et diversifié pour jeunes et vieux, petits et grands, minces et enveloppés, qui s'en servent pour leurs déplacements, pour la randonnée ou la compétition.

Un choix sur mesure

Avant l'achat d'un nouveau vélo, il importe de réfléchir au genre d'utilisation que l'on veut en faire. La gamme va du bon vieux trois-vitesses au vélo de sport et de tourisme, du vélo de course au mountain-bike ou vélo tout terrain (VTT). Le choix est immense et le mieux est de se faire conseiller par un marchand de cycles. Une information préalable, c'est bien; les connaissances du spécialiste, c'est encore mieux.

Les cycles doivent répondre aux prescriptions légales: signe distinctif (plaque), phare non éblouissant et feu arrière, catadioptre (réflecteur), pédales avec catadioptre, deux freins robustes, garde-boue, sonnette, antivol, et pneus à profil visible. Sur les vélos de course légers, il n'est pas nécessaire que les lumières soient fixées. Mais par mauvais temps, ainsi qu'au crépuscule et de nuit, il est nécessaire qu'ils aient un éclairage suffisant, alimenté par piles.

Recommandations du bpa

En plus de cet équipement minimal, le Bureau suisse de prévention des accidents (bpa) recommande encore: le bâton de distance fixé au porte-bagage, un siège de bébé sûr et le casque pour cycliste.

Et maintenant, tout est prêt pour le départ. Avec un entraînement modeste et régulier (une à deux fois par semaine), le vélo devient déjà un plaisir sans mélange. Une randonnée en petite reine, et les soucis s'envolent!

Thomas Knapp

Tourisme et sport

Il existe en Suisse de nombreux chemins de cyclotourisme balisés, à l'écart du grand trafic. Les cartes éditées spécialement à l'intention des cyclistes et les livres sur le cyclotourisme, le sport cycliste, la technique, l'entraînement et l'alimentation, constituent une mine de conseils utiles.

Dans la circulation, n'oublions pas la devise: «Les têtes intelligentes se protègent». Une liste des casques de cycliste recommandés par le bpa disponibles dans le commerce peut être obtenue gratuitement, moyennant l'envoi d'une enveloppe-réponse affranchie format A5, auprès du Bureau suisse de prévention des accidents (bpa), case postale 8236, 3001 Berne.

Si vous désirez pratiquer le vélo au niveau compétition, vous recevrez tous renseignements utiles en vous adressant à l'Union vélocipédique et motocycliste suisse (SRB),
Industriestrasse 47, case postale,
8152 Glattbrugg, tél. 01 – 810 05 05 *(tk.)*

VOYAGE LECTEURS

Voyage spécial pour les lecteurs de «PANORAMA»

Un voyage de rêve à Bali

du 25 juillet au 4 août

Dimanche 25 juillet: Genève–Bangkok
Voyage en train de votre domicile à l'aéroport de Genève-Cointrin.
A 18 h 00, départ par Lufthansa pour Francfort. Changement d'avion et continuation par Boeing 747 de la compagnie Qantas. Repas à bord.

Lundi 26 juillet: Bangkok–Bali
Dans l'après-midi, arrivée à Bangkok et continuation par vol Qantas pour Bali. Arrivée dans la soirée, accueil et transfert à votre hôtel au bord de la plage.

Mardi 27 juillet: Nosa Dua
Journée libre sur la plage de Bali. Petit déjeuner à l'hôtel.

Mercredi / samedi, du 28 au 31 juillet: Fabuleux circuit de l'île de Bali
Après le petit déjeuner, départ pour notre circuit de l'île de rêve. Pension complète.

Samedi 31 juillet: Nosa Dua
Vers le soir, retour à votre hôtel sur la plage de Nosa Dua.

Dimanche / mardi, du 1er au 3 août:
Journées libres sur la plage de Nosa Dua. Petit déjeuner à votre hôtel.

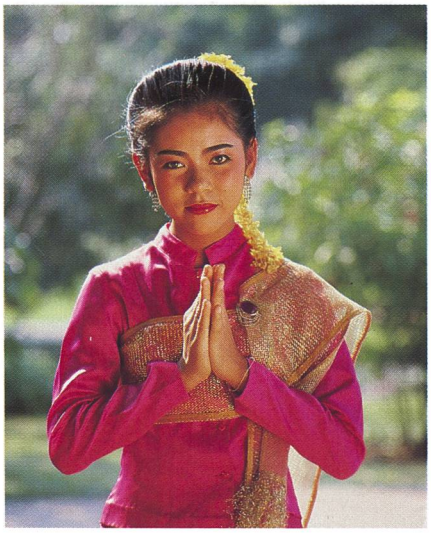
Mardi 3 août: Bali–Bangkok
Vers le soir, transfert à l'aéroport de Denpasar et départ par vol Qantas pour Bangkok. Dîner à bord.
Arrivée à Bangkok vers minuit, changement d'avion et continuation vers l'Europe par Boeing 747 de Qantas.

Mercredi 4 août: Bangkok–Genève
Tôt le matin, arrivée à Francfort, changement d'avion et continuation par vol Lufthansa pour Genève.
Retour en train à votre domicile.

Organisation:

LAVANCHY VOYAGES
Membre du groupe Danzas Voyages

Rue de Genève 88 — 1000 Lausanne 10
Service groupes — tél. 021 / 25 76 75



Extension 3 jours Bangkok du 3 au 6 août

Mardi 3 août: Bali–Bangkok
Arrivée à Bangkok vers minuit, accueil et transfert à votre hôtel.

Mercredi 4 août: Bangkok
Visite de la ville de Bangkok et des temples. Reste de la journée libre.

Jeudi 5 août: Bangkok
Journée libre à Bangkok. Possibilité de participer à des visites facultatives. Dans la soirée, transfert à l'aéroport et envol pour l'Europe par Boeing 747 de Qantas.

Vendredi 6 août: Bangkok–Genève
Tôt le matin, arrivée à Francfort, changement d'avion et continuation par vol Lufthansa pour Genève.
Retour en train à votre domicile.

Prolongation Bali du 3 au 8 août

Mardi / dimanche: Bali
6 jours de vacances de plage supplémentaires à Bali. Base chambre et petit déjeuner.

Dimanche 8 août: Bali–Bangkok
Journée libre. Dans la soirée, transfert à l'aéroport de Denpasar et départ par vol Qantas. Vers minuit, arrivée à Bangkok. Changement d'avion.

Lundi 9 août: Bangkok–Genève
Tôt le matin, arrivée à Francfort, changement d'avion et continuation par vol Lufthansa pour Genève.
Retour en train à votre domicile.

Prix par personne:

Programme de base	Fr. 2490.–
Supplément chambre individuelle	Fr. 495.–
Prolongation Bali	Fr. 400.–
Supplément chambre individuelle	Fr. 325.–
Extension Bangkok	Fr. 185.–
Supplément chambre individuelle	Fr. 60.–

Nos prestations:
- Train 2ème classe de votre domicile à l'aéroport de Genève et retour.
- Vols de ligne des compagnies Lufthansa et Qantas de Genève à Bali et retour.
- Logement dans de bons hôtels sur la base de chambres à 2 lits.
- Transferts, excursions et visites mentionnés au programme.
- Petit déjeuner à Bali et Bangkok et pension complète pendant les circuits.
- Un accompagnateur suisse pendant tout le voyage et des guides francophones lors des visites et excursions.
- Le service et les taxes.
- Une documentation complète.

Bulletin d'inscription

A retourner à la Rédaction de «Panorama», Case postale 144, 1010 Lausanne.

J'inscris . . . . . personne(s) au voyage «Panorama» du 25 juillet au 4 août 1993.

☐ programme de base seulement
☐ avec prolongation à Bali
☐ avec extension 3 jours Bangkok

Nom:
Prénom:
Rue:
NP/Lieu:
N° tél.:

Date: Signature:

Corbeille d'or

La végétation, c'est la vie d'un mur d'agrément

Vous venez de construire ou de faire réaliser un mur d'agrément, de pierres artificielles ou naturelles, peu importe; l'essentiel est de l'habiller afin de le rendre vivant et attrayant. Trop souvent ne voit-on pas des niches à fleurs remplies de mauvaise terre mais invariablement vides de toute végétation? La mise en culture des murs demande quelques connaissances afin de ne pas vilipender de l'argent.

L'orientation a une importance primordiale, l'altitude et le microclimat ne sont pas à négliger non plus. Faites votre choix de plantes en ayant à l'esprit que votre mur doit être beau toute la saison et que les fleurs mises en place doivent se développer rapidement afin de coloniser le plus vite possible les espaces disponibles.

Par P.-A. Magnollay
Texte et photos – Conseiller et jardinage

Les parois exposées au nord recevront des plantes d'ombre comme des pervenches, des lierres et des fougères que vous alternerez avec des arbustes à feuillage persistant (conifères). Au soleil levant, vous éviterez au contraire de mettre en place des plantes aux feuilles restant vertes toute l'année car les attaques du soleil hivernal leur seront fatales. Par contre, vous pourrez dans cette situation, planter de solides œillets et quelques arbustes à fleurs à petit développement; des spirées et des potentilles, et même, si vous n'habitez pas une région au climat trop rude, des fuchsias vivaces qui se plairont très bien.
Pour les parois abritées et orientées au sud et à l'ouest, vous avez un choix important de fleurs à disposition: toute la gamme des plantes à floraison printanière vous tend les bras, aubriettes, ibéris, corbeilles d'or ou d'argent, daphné, phlox, œillets, etc... Par contre, n'oubliez pas de planter des essences à floraison estivale afin d'allonger la féerie. Vous ne devez pas omettre de laisser quelques emplacements libres que vous garnirez au fil des saisons: pensées, myosotis, pâquerettes au printemps; agératums, géraniums lierres, lobélies et bégonias en été. Ces plantes annuelles auront la fonction de diversifier l'aspect de votre réalisation.
Certains murs disposant de niches de plantation plus importantes, peuvent devenir de véritables jardins potagers où se côtoient laitues, courgettes, tomates, bettes à cardes ou alors, toutes les plantes condimentaires que vous pourrez imaginer d'utiliser pour la réalisation des broches estivales; ciboulette, thym, romarin, sauge, céleri maggi, marjolaine, menthe, sarriette, estragon de Russie sont vivaces. Persil, cerfeuil, aneth, basilic sont des condimentaires annuelles. Faites votre choix et utilisez une niche par espèce. Vous serez surpris de ce que peuvent vous offrir votre marchand grainier et votre jardinier.
Mais le mur peut aussi devenir un jardin fruitier où fraises, groseilles à grappes, framboises, myrtilles et airelles seront à portée de main. Les niches de plantation, comme pour les légumes, seront assez grandes et la terre venant s'appuyer contre la construction devra être de bonne qualité et riche en nourriture. Dans les régions à terre calcaire, les plantations de myrtilles et d'airelles ne se feront que dans un milieu acide comme de la terre de bruyère.

La plantation

Comme toutes les plantes pour murs et rocailles se cultivent en pots, il est donc possible de les mettre en place en toutes saisons. Cependant, nous vous conseillons d'éviter les plantations entre le 15 juin et le 15 août afin que les plantes fraîchement mises en terre ne souffrent pas trop des ardeurs du soleil, les périodes de plantation les plus favorables restant bien entendu le printemps et l'automne. Commencez par préparer soigneusement le sol auquel vous ajouterez une pelletée de compost et une grosse cuillère à soupe d'engrais organique complet par plante. Mélangez afin que le terrain soit homogène. Puis, faites tremper les mottes dans un bac d'eau afin que toute la masse soit bien gorgée d'eau. Enfin, terminez en tassant la terre contre la motte.

Les soins

L'opération se termine (on ne le répétera jamais assez) par un copieux arrosage. Durant toute la première saison, vous surveillerez l'état de sécheresse de la niche. Vous arroserez une fois par semaine en apportant un litre d'eau par plante vivace; les arbustes en recevront environ cinq litres. Chaque année, vous compléterez les zones de plantation avec un riche terreau et vous apporterez un peu d'engrais complet. Chaque printemps, vous effectuerez un toilettage complet et une taille des arbustes.
Rappelez-vous que seules les plantes en pleine croissance restent saines et donnent entière satisfaction.

Une coopérative d'habitation qui fait référence

«Les Pugessies» à Yverdon ou le bonheur d'habiter

Photos: J.-P. Maeder

Il y a maintenant quinze ans, quelques familles d'Yverdon se sont lancées, le nez à l'aventure, dans un projet qui devait faire école quelques années plus tard: une coopérative d'habitation allait naître de la volonté de ces braves gens et de l'esprit novateur d'un jeune groupe d'architectes, grâce aussi à la Confédération qui a su soutenir une telle initiative.
Reflets d'un entretien avec Mme Layaz-Rochat, propriétaire d'un appartement aux Pugessies.

Mme Layaz-Rochat

Au départ, un besoin

Il faut remonter aux années 70 pour voir naître à Yverdon le mouvement populaire

Par Annie Admane

des familles dont une préoccupation principale restait le logement. Se loger le mieux et le plus économiquement possible relevait déjà du défi pour certaines familles dont le revenu était modeste. D'autre part, de jeunes architectes, le «Groupe Y», souhaitait créer une architecture adaptée aux besoins réels des usagers.

Une idée jaillit

Quoi donc de plus logique que d'associer les futurs habitants au concept architectural? Contact est pris avec le mouvement populaire des familles: les architectes leur montrent sur diapositives quelques réalisations anglo-saxonnes, autrichiennes et hollandaises. On était le 14 février 1978: le coup de foudre est immédiat: les familles décident de

Un quartier haut en couleurs conçu par ses habitants.

se lancer, pleines d'enthousiasme et l'esprit déjà militant. A l'époque, les coopératives d'habitation n'existaient pas en Suisse romande. Non pas que cela ne fut pas possible puisque certains projets avaient déjà abouti en Suisse alémanique, mais personne, en notre belle Romandie, n'avait eu jusqu'à ce jour la volonté de s'intéresser à l'idée.

60 logements individuels bien différenciés.

Terrain et plan de quartier

Le terrain sur lequel allaient être érigées Les Pugessies était occupé à l'origine par une scierie. Le propriétaire accédant à l'âge de la retraite, le terrain devenait disponible. La commune ne voulait pas le destiner à des constructions de «blocs d'habitation» comme cela était la mode à l'époque. Il fallait donc construire en non-contigu, ce qui d'ailleurs correspondait aux idées des architectes: il s'agissait de mettre au sol la même population que l'on aurait autrement entassée dans ces fameux blocs.
Le plan de quartier qui en a résulté a facilement trouvé l'approbation des autorités communales.

Trouver de l'argent pour le terrain...

N'ayant pas de capital propre, les familles se sont adressées à l'Office fédéral du logement, dans le cadre de la loi relative à l'aide fédérale en matière de construction, qui s'appliquait aussi au projet. Elles se sont groupées en une coopérative de huit familles (le minimum légal étant fixé à sept). Elles ont ainsi obtenu un cautionnement fédéral jusqu'à 95 % (actuellement, 90 %) du coût du terrain. Sur la base de ce cautionnement, la banque a prêté le complément pour l'acquisition du terrain (environ 10000 m^2).

... et construire 60 logements

Pour trouver les fonds nécessaires à la construction, les membres de la coopérative se sont transformés en véritables promoteurs du projet: des séances d'information dans les cafés de la ville, une conférence de presse et la distribution de prospectus au marché... ont donné envie à quelque 200 familles supplémentaires de s'intéresser au projet. Toutefois, lorsqu'il a fallu verser 5 % du coût du logement, nombreux sont ceux qui se sont retirés. Seulement deux à trois familles du noyau d'origine sont restées dans la course, avec évidemment, des fonds propres largement insuffisants. Il leur a fallu beaucoup de foi dans leur engagement pour solliciter auprès de la banque un prêt intermédiaire qu'elles allaient devoir cautionner elles-mêmes (en partie sur des cessions de salaires), ceci afin de pouvoir régler les notes d'architectes, dans l'attente des autorisations de construction officielles.

Le permis de construction arrive en 1980

et la banque accorde un premier crédit de 4 millions. Cet argent permet la construction d'un premier îlot d'habitations en 1981. Dès cette date, il a été plus facile de trouver des nouveaux coopérateurs car les premières familles résidentes ont organisé des visites qui ont su convaincre de futurs membres pour la coopérative.

Un îlot qui abrite aussi des commerçants.

En 1986, Les Pugessies sont entièrement terminées, après avoir connu une construction par étapes, îlot après îlot, la Confédération ayant requis qu'au moins 50 % des logements soient vendus avant d'accorder son subventionnement.

Responsabiliser les membres de la coopérative

Etre coopérateur, c'est être solidaire. Cette notion est encore aujourd'hui la ligne directrice qui anime Les Pugessies, car, avant tout, demeure l'esprit social. Cette solidarité entraîne effectivement la nécessité de s'impliquer dans les intérêts d'un groupe. Or, comment motiver les membres d'un groupe sans leur donner en retour, un motif plus personnel? Aux Pugessies on a donc lié deux

Lanterne rouge en Europe: seulement 30 % des Suisses sont propriétaires de leur logement

Les Banques Raiffeisen et l'aide au logement

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen se tient à votre disposition pour vous fournir des statuts types et vous donner des informations sur le financement WEG (*):

Union Suisse des Banques Raiffeisen
Monsieur Jean-Pierre Vuistiner
Route de Berne 20
1010 Lausanne
tél. 021 / 653 75 58

(*) WEG = Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetz (Loi encourageant la construction et l'accession à la propriété de logements).

notions: coopérateur et propriétaire. Ce concept figure dans les statuts de la coopérative. La propriété par étage (PPE) a donc été adoptée. Aujourd'hui, Les Pugessies sont subdivisées en sept communautés de PPE (environ dix familles par communauté) qui gèrent chacune leurs propres besoins. En ce sens, chaque famille a obtenu individuellement l'aide fédérale au logement. La coopérative, quant à elle, reste propriétaire du terrain et du garage souterrain.

Une des trois places...

Une expérience bien vécue

Si à l'origine Les Pugessies n'ont pas été toujours bien comprises par l'ensemble de la population, le quartier a pu conquérir le cœur des gens d'année en année. Environ deux cents personnes y vivent actuellement et profitent d'une architecture particulièrement remarquable par ce qu'elle a su préserver d'intimité et de confort à chaque famille. Quand bien même on pourrait presque parler de vie communautaire, le concept architectural a privilégié la sphère privée. L'ensemble donne une agréable impression de village, avec trois places aménagées et de vastes espaces verts et des jardins. Si quelques familles sont parties, les motifs étaient purement professionnels ou familiaux, aucune d'entre elles n'ayant évoqué le «malvivre» aux Pugessies.

...et des espaces verts.

Les escaliers sont communs: ils favorisent les rencontres.

Communiqué de presse de la Fédération romande immobilière

Accession à la propriété de logements: enfin du concret

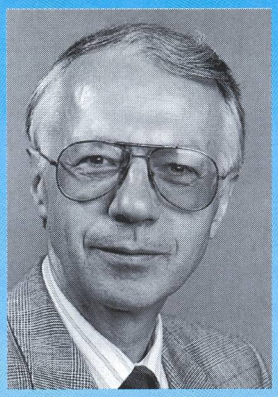
«Si tout va bien, c'est le 16 mars prochain que le Conseil national examinera le projet de loi fédérale sur l'encouragement de l'accession à la propriété du logement au moyen de la prévoyance professionnelle. Cette loi très technique autorise l'assuré à mettre en gage son droit aux prestations de prévoyance ou la prestation de libre-passage. Cette possibilité permettra d'acquérir la propriété d'un logement ou d'ajourner l'amortissement d'emprunts hypothécaires. L'assuré pourra également demander le versement de son avoir de prévoyance jusqu'à concurrence de sa prestation de libre-passage pour acquérir un logement, le faire construire, pour amortir un prêt hypothécaire...

...L'accession à la propriété de logements n'est pas le seul but poursuivi par la loi. L'assuré pourra également utiliser les sommes disponibles pour acquérir des parts de coopérative de construction et d'habitation ou pour financer d'autres formes de participation. De ce fait, l'assuré améliore son statut de locataire: membre d'une coopérative, il ne sera pas à la merci d'une résiliation abrupte...»

ndlr: il s'agit d'un projet touchant la prévoyance professionnelle du 2e pilier. Nous avons appris depuis lors que le Conseil national a approuvé très largement le projet (par 89 voix sans opposition). Le dossier est maintenant transmis au Conseil des états duquel il devra encore passer la rampe.

La crise de la construction sera-t-elle salutaire?

Etienne Oppliger
24 Heures



L'industrie de la construction est une des branches les plus importantes de l'économie suisse, mais la plus déroutante aussi. Elle connaît des cycles conjoncturels d'une intensité folle, sans commune mesure avec les à-coups que peuvent subir les constructeurs de machines ou les chimiques. Voyez les premières années quatre-vingt ! le bâtiment part en surchauffe, les entreprises et les emplois se multiplient de façon exponentielle et la hausse des prix de la construction dépasse largement celui du panier de la ménagère.

Survient la récession. Alors que les autres industries parviennent à limiter les dégâts, la construction, elle, plonge dans la crise. Jamais, les entrepreneurs n'auront subi un choc aussi violent et d'une aussi longue durée, ni au début des années cinquante après la récession mondiale qui suivit la fin de la guerre de Corée, ni après les chocs pétroliers. Les effectifs sont laminés (un tiers des emplois de moins dans le canton de Vaud depuis 1990), les faillites se multiplient et la sous-enchère sévit. Même les entreprises apparemment les plus saines sont touchées.

Toute crise peut avoir un effet salutaire. Souvenez-vous des horlogers! Au début des années septante, ils sont à peine sortis du cocon protectionniste que représentait le statut horloger. Les affaires vont bien, ceux qui appellent à un regroupement des forces passent pour de gentils visionnaires et nul ne sent venir la poussée de la concurrence étrangère ni le bouleversement que vont provoquer les nouvelles technologies. Le choc sera terrible. En quelques années, l'horlogerie perdra les deux tiers de ses effectifs. Mais elle en ressortira consolidée. Aujourd'hui, sur des bases assainies, ses forces concentrées, l'horlogerie suisse a regagné sa place de «leader» mondial.

La comparaison avec une industrie qui exporte l'essentiel de sa production et se frotte chaque jour à la concurrence étrangère est forcément limitée. Mais les horlogers ont su bannir de leur langage les termes de cartels, de prix imposés, de protectionnisme. Le vent du large leur a appris à se battre.

Rien de cela dans l'industrie de la construction. Exclusivement tournée sur le marché intérieur, elle fait renaître ses vieux démons à chaque fois que ses affaires vont mal. La perspective d'une adhésion de la Suisse à l'Espace Economique Européen (EEE) avait suscité de grands espoirs. L'EEE nous ouvrait la voie des marchés publics et d'une concurrence salutaire. On sait ce qu'il en est advenu au soir du 6 décembre dernier. Pire, la crise de la construction a entraîné un repli sur soi général. Les pressions sur les collectivités publiques se font toujours plus vives pour que leurs travaux soient adjugés aux entreprises de la place, au mépris de toute forme de concurrence. La sous-enchère, la chasse aux rabais sont devenues des pratiques courantes, encouragées par les maîtres de l'ouvrage. Les premiers à en pâtir sont les patrons qui gèrent sérieusement leur entreprise et sont contraints de s'engager dans une lutte suicidaire. Les seconds risquent d'être les collectivités publiques et les privés qui se retrouveront avec des chantiers sur les bras, le maître d'œuvre ayant fait faillite.

Dans ce contexte, souhaitons que le plan de relance de la Confédération, qui concerne presque exclusivement l'industrie de la construction, soit appliqué avec discernement. Qu'il ne s'apparente pas au traditionnel système de l'arrosage, si fréquent lorsque l'Etat distribue ses subventions et si peu efficace lorsqu'il s'agit d'aider une industrie en difficultés. Les 300 millions à disposition depuis le 1er avril doivent profiter aux entreprises les mieux gérées et les plus saines. Les autres ont déjà été éliminées par la crise ou sont en passe de l'être. Les collectivités publiques ne doivent pas fausser les lois du marché.

E.O.

Les gagnants du concours Raiffeisen habitat et jardin 1993

Photos: J.-P. Maeder

Tenter sa chance: les participants ont joué le jeu.

Un stand très visité.

Le Stand des Banques Raiffeisen a eu le plaisir d'accueillir un nombreux public et notre concours a bénéficié d'une participation sans précédent. Nous sommes heureux de féliciter les quatres premiers gagnants:

1er prix:
un compte épargne de **Fr. 1000.–**
Isabelle Guenot, 2336 Les Bois

2ème prix:
un compte épargne de **Fr. 500.–**
Erwin Bachofner, 1055 Froideville

3ème prix:
un compte épargne de **Fr. 200.–**
Berty Thevenaz, 1315 La Sarraz

4ème prix:
un compte épargne de **Fr. 100.–**
Patrick Crettaz, 1957 Ardon

Le courrier lecteurs

Suite à notre article dans Panorama de février: «L'énergie vitale de l'homme peut souffrir des champs magnétiques»

«Cet article est truffé de faits qui se rapprochent plus de l'astrologie et des croyances populaires que des faits scientifiquement prouvés: ainsi, quand on lit ‹Les ondes terrestres et les rayons cosmiques sont un courant continu›, on se demande de quoi il s'agit?
A la surface de la terre, nous sommes soumis en permanence à des champs magnétiques naturels (ceux qui orientent une boussole), à des champs électriques variables (tels ceux qui engendrent la foudre), à des rayonnements très variés qui nous viennent du soleil et des étoiles (lumière visible et invisible (infrarouges, ultraviolets), ondes radios, rayons X,...), à des rayons cosmiques (ce sont des particules chargées animées d'une grande vitesse)... A ces champs naturels s'ajoutent quantité de champs électromagnétiques artificiels (ondes radio, TV, satellites, transport d'énergie (électricité, téléphone), radars (aviation), balises radionavigation, Natel...).
Il est curieux que dans cet article on ne parle que du champ électrique créé par le courant alternatif !
Quand on lit que le courant alternatif se transporte sans perte d'énergie, on croit rêver, car tout déplacement de courant électrique dans un fil dégage de l'énergie.
L'article fait allusion aux USA, l'auteur semble ignorer qu'en décembre dernier, un rapport commandé à des universitaires par la Maison Blanche concluait qu'il était impossible, à ce jour, de prouver que les champs magnétiques créés par les appareils domestiques avaient des effets néfastes sur la santé.
Je trouve le reste de l'article tout aussi peu sérieux (débrancher les fusibles pour régler un éventuel problème...) mais là où vous exagérez, c'est quand vous donnez l'adresse de cet institut, où pour un coût de Fr. 500.– minimum, on viendra mesurer le volume de votre maison !»

André Locher, Gérant de la Banque Raiffeisen de Chesalles-Oron et physicien.

Suite à notre article concernant la procuration bancaire (Panorama – février) de nombreuses réactions suscitent les compléments d'information suivants:

Une procuration bancaire simple s'éteint:
1) après le décès,
2) si le mandant perd la jouissance de ses droits civils,
3) s'il tombe en faillite,
4) s'il est l'objet d'une déclaration d'absence.

Les procurations post-mortem, en revanche, permettent au mandataire (le titulaire de la procuration), de représenter les héritiers après le décès du mandant. Il suffit qu'un seul des héritier réclame l'annulation de la procuration pour que cette dernière soit éteinte.

Culture romande

Fribourg

«Cinéastes-photographes, photographes-cinéastes»
Les 40 ans de la revue de cinéma «Positif»
du 25 mars au 1er mai.
Bibliothèque cantonale.

Genève

«La cité de Candide» –
Mise en scène: Hervé Loichemol
du 4 mai au 5 juin
Théâtre de Poche
Extrait du programme: «…Voltaire, Rousseau, Genève-Ferney retour, cela ne s'appelait pas encore la transfrontalité. Jean-Jacques rêvait de promenades et d'herbiers, mais c'est Voltaire, après tout, qui herborisait en France voisine… Le jardin de Candide n'est pas loin, peut-être même ce jardin forme-t-il, aujourd'hui, une cité.»

Jura Bernois

«Je ne peux plus vivre comme vous autres, négatifs»
Photographe: Koni Nordmann
Exposition de photos sur le thème du sida jusqu'à fin mai
«Espace Noir» à Saint-Imier
Espace Noir est un centre culturel qui mérite qu'on le présente: des expositions, des films, des animations qui sortent toujours de l'ordinaire. Les animateurs nous proposent aujourd'hui de porter un regard sur un des plus grands maux du siècle: le sida. Parallèlement à l'exposition, des projections de divers films sur le même thème sont prévues.
Pour tout renseignement: tél. 039 / 41 35 35

Neuchâtel

Photo: Edipresse

«Gilles»
30 avril
Casino du Locle
Sarclo, Michel Bühler, Gaspard Glaus et Léon Francioli prêtent leurs talents aux chansons de Jean-Villard Gilles. Parlant d'elles, le bon maître de St-Saphorin disait, peu avant de nous quitter: «Elles ne demandent qu'à être réveillées…»

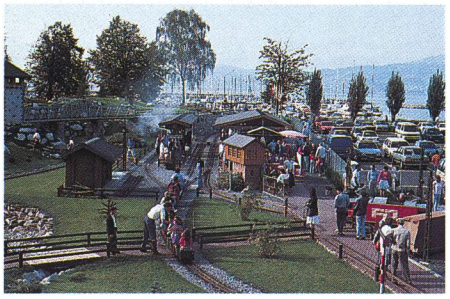
Jura

Horizon-Rock festival
du 14 au 22 mai
Delémont

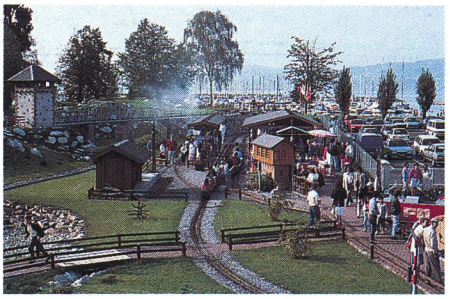
Vaud

Rencontres chorales 93
du 4 au 16 mai
Morges
Tous les 4 ans, ces rencontres, organisées par la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV), mettent à l'honneur l'art choral; cette année, 23 chorales, dont pour la première fois, des formations extérieures à la SCCV, participeront à l'événement.

Valais



Festival international de la vapeur
18–19–20 juin
Swiss Vapeur Parc – Le Bouveret

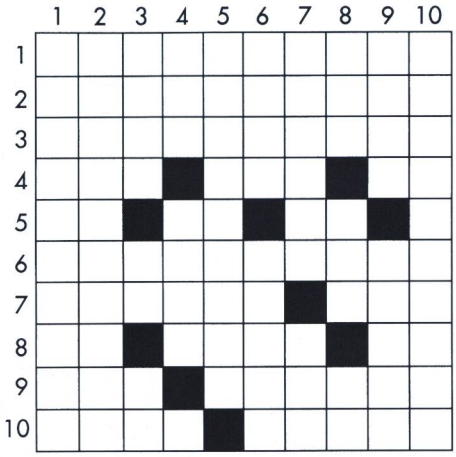


Le Swiss Vapeur Parc offre les attractions de l'un des plus prestigieux circuits de chemin de fer miniature d'Europe. le festival 1993 sera le douzième. A cette occasion, la Direction du Montreux-Oberland bernois (MOB) offrira la locomotive MOB 8000 complétée par une rame de wagons panoramiques couverts.
Une bourse aux jouets aura lieu le samedi dans les locaux de la salle communale.

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.

Les jeux de Thierry Ott

Les mots croisés



Horizontalement

1. Aime à faire entendre sa voix. – 2. Ne sont pas sans qualité. – 3. Si elles font choc, c'est sans chic. – 4. Entre deux lieux. Passé maître aux fourneaux. On y a mené, un temps, la vie de château. – 5. Sujet. Infinitif. A été capable, mais pas comme il faut. – 6. Fait l'objet d'une mise en garde. – 7. Fait sa prière. D'autrefois, s'entend moins. – 8. Aide à faire la paix, ou la paire. A fait de bonnes coupes. A demi-mort. – 9. Succès de parade. Entre désert et tropiques. – 10. Pas une mince affaire. Où l'on est souvent dans le bain.

Verticalement

1. Ne voit pas forcément la vie en rose, mais ne broie pas du noir pour autant. – 2. Ne laisserait pas derrière. – 3. Adopté par un dieu. Plus babillage que langage. Possessif. – 4. A table, prit place. Bouche à feu. – 5. Elles montrent de bonnes dispositions. – 6. N'exprime rien de nouveau. Aimait jouer à la Poppée. – 7. Propre à certaines feuilles. Roulée dans la farine. – 8. Du neuf avec du vieux. D'un cahier, fit un livre. Quelque chose de drôle, mais aussi de dramatique. – 9. Truc de nana. Usai pour mieux user. – 10. Ferons en sorte qu'il n'y ait jamais de réel dommage.

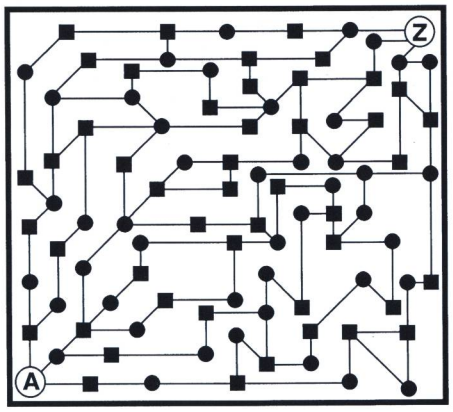
Coup d'œil

Tous les dominos qui sont représentés ici vont par paires. Sauf deux d'entre eux. Lesquels?

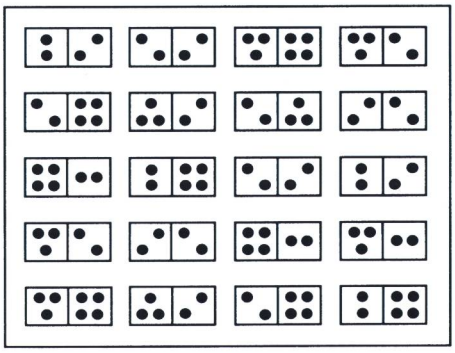
La lettre-clé

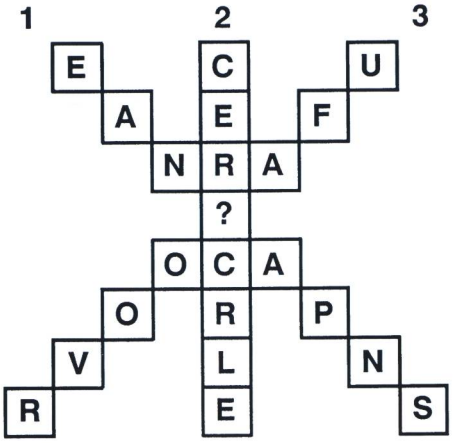
Dans chacune des trois rangées – les diagonales 1 et 3, et la verticale 2 –, sept lettres sont données. La case centrale, commune aux trois rangées, est celle du joker: ce sera la lettre de votre choix. Le jeu consiste à former le plus grand nombre de mots de huit lettres – pluriels et verbes conjugués admis. Si votre joker permet de former un ou plusieurs mots avec les lettres d'une seule rangée, vous marquez 1 point par mot. Si votre joker permet de former un ou plusieurs mots avec les lettres de deux rangées, vous marquez 3 points par mot. Et si votre joker permet de former un ou plusieurs mots avec les lettres des trois rangées, vous marquez 6 points par mot. Maximum possible: 23 points.

Le labyrinthe



Allez de A à Z en passant successivement d'une figure à une autre. Au départ, vous avez le choix entre trois routes possibles. Alternez ensuite les figures: d'un rond, vous passez à un carré, puis à un rond, à un carré, etc. Pour garder au jeu son intérêt, évitez de partir de Z!





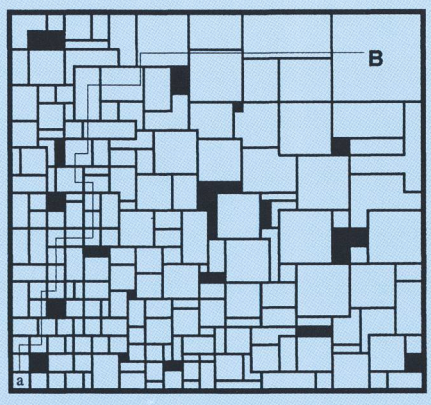
Solutions du mois précédent

Les mots croisés

Horizontalement. 1. Mitterrand. – 2. Ensorcelai. – 3. Leurs. Ados. – 4. Tr. Eeklo. – 5. Itou. Oison. – 6. Niet. Items. – 7. Gétigné. – 8. Plaque. Urs. – 9. Ol. Ua. Edéa. – 10. Télémètres.

Verticalement. 1. Melting-pot. – 2. Inertielle. – 3. Tsu. Oeta. – 4. Toreutique. – 5. Erse. Guam. – 6. RC. Koinè. – 7. Réalité. Et. – 8. Aldose. UDR. – 9. Nao. Ombrée. – 10. Disons. Sas.

Le labyrinthe



Coup d'œil

Solutions au prochain numéro

Un million de personnes nous font confiance

Le «Portrait Raiffeisen» vous révèle pourquoi tant de personnes nous font confiance.
Demandez un exemplaire gratuit de cette brochure au guichet de votre Banque.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire